

# WILD CHIMPANZEE FOUNDATION



## Head Office

c/o Max-Planck-Institute for  
Evolutionary Anthropology  
Deutscher Platz 6  
04103 Leipzig, Germany  
Tel: +49 341 3550 250/200  
Fax: +49 341 3550 299  
Email: [wcf@wildchimps.org](mailto:wcf@wildchimps.org)

---

## Représentation Régionale pour l'Afrique de l'Ouest

23 BP 238 Abidjan 23  
Côte d'Ivoire  
Tel / Fax: +225 23-51-99-33  
Email: [abidjan@wildchimps.org](mailto:abidjan@wildchimps.org)

---

Internet: [www.wildchimps.org](http://www.wildchimps.org)

## Résumé des activités de biomonitoring de la Wild Chimpanzee Foundation au cours de l'année 2010 :

### *Les études spécifiques et le biomonitoring dans certains Parcs Nationaux et Forêts Classées de Côte d'Ivoire et du Libéria*

Rapport par:

**La Représentation Régionale pour l'Afrique de l'Ouest de la WCF**

Directrice: Dr. Ilka **Herbinger**

Responsable du programme de biomonitoring: M. **N'Goran** K. Paul

Responsable du programme Forêts Classées: Dr. Emmanuelle **Normand**

## Résumé

La Wild Chimpanzee Foundation (Fondation pour les Chimpanzés Sauvages) met en œuvre depuis 2005 des programmes de biomonitoring dans des aires protégées en Côte d'Ivoire, au Libéria et en Guinée. A ce vaste programme, s'ajoutent la réalisation d'études spécifiques d'évaluation biologique dans certains sites de ces mêmes pays. La réalisation de ces programmes et de ces études spécifiques répond aux besoins de fournir aux gestionnaires ou aux utilisateurs de ces domaines, des outils de gestion adéquats et des informations actualisées sur l'état de ces patrimoines afin d'optimiser leur utilisation durable ou leur gestion durable.

En Côte d'Ivoire, au cours de l'année 2010, nous avons poursuivi nos programmes de biomonitoring au Parc National de Taï et dans les forêts classées du Cavally et du Goin Délé. Aussi, un programme d'écogardes et de gestion durable s'est ajouté aux activités des forêts classées ; et un projet de conservation de la zone de recherches du Parc National de Taï par une surveillance permanente combinée à un programme de recherches a été mis en œuvre. En outre, une étude d'échantillonnage par survol s'est effectuée au Parc National de la Comoé. Une autre étude a été menée dans l'espace Taï entre le Libéria et la Côte d'Ivoire en vue d'étudier la faisabilité de la mise en place d'un corridor transfrontalier Taï-Sapo à travers la possibilité d'établir des couloirs entre le Parc National de Taï et Grebo National Forest. Au niveau du Libéria, l'essentiel de nos activités a porté sur l'évaluation biologique des concessions minières de ArcelorMittal Limited en vue d'y instaurer un programme de biomonitoring pour le suivi des impacts futurs des activités d'exploitation minière qui vont s'y conduire.

Le programme de suivi de suivi écologique du Parc National de Taï avait achevé sa 5 cinquième phase de collecte de données en début d'année 2010. Le reste de l'année a été consacré à la rédaction du rapport de la phase et au commencement de la collecte des données pour une sixième phase qui est en cours ; trois missions de collecte de données ont été déjà accomplies. Les résultats de la phase 5 montrent une réduction des agressions humaines et une stabilité de la population des chimpanzés. Quand au projet de surveillance de la zone de recherches du Parc National de Taï, il était à sa première année d'exécution et nous avons constaté un impact positif des activités sur le taux de rencontre des animaux avec une réduction de la pression du braconnage. Les travaux dans les forêts classées de Goin Délé et du Cavally ont permis de faire des inventaires additionnels de faune et de la flore qui ont permis de commencer la rédaction des plans d'aménagement de ces forêts. En plus de cela, le programme écogardes collecte des informations très utiles pour la surveillance et gestion en général. Au niveau du Parc National de la Comoé, le survol nous a permis de faire un état des lieux de l'état de la végétation et de la grande faune. Nous avons noté une invasion du bétail dans la partie nord-est et une progression des plantations dans la partie sud-ouest ; la grande faune y est encore bien présente mais la population a considérablement baissé. Au niveau de la mise en place du corridor, les premières évaluations ont montré que le probable couloir Taï-Grebo (autour de la rivière Hana) regorge encore de potentiel faunique en singes et bovidés retranchés dans les reliques de forêts. Les pressions d'exploitations agricoles et de chasse y sont très élevées. L'évaluation biologique des concessions minières de ArcelorMittal au Nimba ont aussi révélé la présence de primates, notamment des chimpanzés et des singes, et un fort taux d'empreintes de bovidés. En effet, les résultats ont montré qu'il y avait une forte pression de chasse et d'exploitations agricoles dans les sites d'étude.

La mise en œuvre de tous ces programmes et toutes ces études aident considérablement à optimiser la gestion et la conservation des ressources naturelles. Nous espérons poursuivre toutes nos activités dans les sites actuels et acquérir encore d'autres opportunités ailleurs avec de bonnes conditions de travail.

Résumé.....	1
Introduction.....	3
Bilan des activités en 2010 et Résultats importants.....	4
I. Parc National de Taï (Biomonitoring PNT) .....	4
1. Bilan des activités.....	4
2. Résumé des résultats.....	4
II. Parc National de la Comoé (PNC) .....	8
1. Bilan des activités.....	8
2. Résultats importants .....	9
2.1. Densité et abondance des grands mammifères .....	9
2.2. Indices d'activités anthropiques au Parc National de la Comoé.....	11
III. Forêts Classées du Cavally (FCC) et du Goin-Débé (FCGD) .....	12
1. Partie gestion durable .....	12
1.1 Activités réalisées .....	12
1.2 Quelques résultats .....	12
2. Programme de surveillance dans les FC de Cavally et de Goin-Débé .....	16
2.1 Surveillance par les Unités de Gestion Forestières (UGF) .....	16
3. Programme de biomonitoring en forêt classée .....	16
3.1 Programme de formation .....	16
3.2 Résultats du suivi écologique dans les FC de Goin-Débé et de Cavally .....	17
IV. Espace corridor Taï-Sapo .....	19
1. Bilan des activités.....	19
2. Quelques résultats obtenus .....	20
2.1 Observations de bovidés .....	20
2.2 Observations de primates.....	21
2.3 Observations d'autres animaux.....	22
2.4 Observations d'activités humaines .....	22
V. Nimba (ArcelorMittal Liberia).....	26
1. Bilan des activités.....	26
2. Résumé des résultats.....	27
2.1 Echantillonnage des espèces animales.....	27
2.2 Echantillonnage des activités humaines.....	28
2.3 Distribution spatiale .....	29
2.4 Zone de priorité pour la conservation de la biodiversité.....	32
VI. Parc National de Taï : Projet PNUD.....	34
1. Activités du projet et résultats importants .....	34
2. Données collectées et résultats de la première phase .....	35
3. Suivi- Evaluation du projet.....	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
4. Conclusion.....	38
Perspectives pour l'année 2011 .....	38
Conclusion générale.....	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
Remerciements.....	39

## **Introduction**

Les activités de la Wild Chimpanzee Foundation dans le domaine du biomonitoring et d'études spécifiques relatives à la faune sont réalisées en Côte d'Ivoire, en Guinée et au Libéria à travers sa représentation ouest africaine depuis 2005. En effet, des programmes de biomonitoring sont en cours dans différents parcs et réserves, dans des forêts classées et même dans des concessions minières afin d'évaluer le potentiel faunique de ces patrimoines et d'en suivre leur évolution dans le temps tout en mettant en relief les différents facteurs surtout anthropiques qui les affectent.

Au cours de l'année 2010, nos activités en Côte d'Ivoire se sont déroulées particulièrement au Parc National de Taï, au Parc National de la Comoé et dans les forêts classées du Cavally et de Goin Débé. Aux activités habituellement réalisées, il convient d'ajouter le projet Corridor qui a pour objectif de faire un état des lieux biologique sur la zone de transition entre le Parc National de Taï (Côte d'Ivoire) et le Libéria afin d'étudier les perspectives de la mise en place d'un corridor transfrontalier Taï-Sapo.

Au niveau du Libéria, nous nous sommes concentrés sur des activités d'évaluation biologique de la faune dans les concessions minières de ArcelorMittal Limited dans le Nimba County. Aussi, la mise en place du Programme Panafricain de recensement des chimpanzés et des menaces qui pèsent sur eux ; programme initié par l'Institut Max-Planck de Leipzig (Allemagne) en collaboration avec la Wild Chimpanzee Foundation a permis d'accroître les activités habituelles de la WCF. Les premières activités de ce programme sont en cours au Libéria et en Côte d'Ivoire ; elles s'étendront sur la Guinée au cours de l'année 2011.

Les activités de suivi écologique réalisées en Guinée feront l'objet d'un rapport séparé de la part de la sous-représentation Guinéenne de la WCF Afrique de l'ouest. Ce rapport fait donc la synthèse des activités essentiellement réalisées en Côte d'Ivoire et au Libéria ; mais il n'intégrera pas les activités du programme Panafricain qui pourra produire aussi un rapport séparé. Quelques résultats sont présentés après une synthèse des activités essentielles par site d'étude ou par projet exécuté.

## Bilan des activités en 2010 et Résultats importants

### I. Parc National de Taï (Biomonitoring PNT)

#### 1. Bilan des activités

La mise en œuvre du programme de biomonitoring en cours depuis 2005 au Parc National de Taï s'est effectuée comme les années précédentes avec l'intégration parfaite depuis l'année 2009 du système de contrôle qualité des données.

Les collectes de données sont effectuées par 5 équipes mixtes constituées de 6 auxiliaires villageois et de 2 agents de l'Office Ivoirien des Parcs et Réserves (OIPR). Chaque équipe est supervisée par un agent de la Wild Chimpanzee Foundation (WCF) ou par un agent de l'OIPR formé à cet effet. Les équipes interviennent de façon simultanée pour collecter des informations essentielles sur la faune et l'état de conservation du PNT, et également sur les indices d'agressions humaines, qui servent à programmer les activités de surveillance par l'OIPR.

Les activités essentielles réalisées au cours de l'année 2010 sont indiquées dans le Tableau 1.

*Tableau 1 : Synthèse des activités réalisées au niveau du Parc National de Taï*

Activités essentielles	Lieu de réalisation	Période de réalisation
Poursuite et fin des activités de collecte de données de la phase 5 avec mission de rattrapage	Parc National de Taï	Janvier 2010 – Mars 2010
Finalisation de la saisie des données et correction de la base de données sur vérification des fiches de collecte	Soubré	Mars 2010 – Avril 2010
Analyse des données de la phase 5 (Contrôle qualité et résultats des données collectées)	Soubré, Abidjan	Avril 2010 – Mai 2010
Rédaction du rapport des résultats de la phase 5	Abidjan et Soubré	Juin 2010 – Juillet 2010
Préparation et tenue de l'atelier bilan de validation des résultats de la phase 5	Abidjan	Août 2010
Formation des équipes de collecte de données sur la base des résultats du rapport de contrôle qualité	Djouroutou	Août 2010
Organisation, renouvellement et réparation des équipements des équipes de collecte de données	Leipzig, Abidjan et Soubré	Septembre 2010
Formation du personnel WCF et OIPR en vue d'assurer la supervision des équipes dans un souci de contrôle qualité des données à collecter	Soubré	Septembre 2010
Finalisation du rapport des résultats de la phase 5	Abidjan et Soubré	Octobre 2010
Exécution des missions de collecte de données au compte de la phase 6 sous la supervision des agents OIPR et WCF	Parc National de Taï	Septembre 2010 – Décembre 2010

#### 2. Résumé des résultats

Les activités de la phase 6 étant en cours, nous allons nous focaliser sur les résultats de la phase 5 rendus publics au cours de l'année 2010. Avec la mise en œuvre du système de contrôle qualité des données, nous avons noté une amélioration nette de la qualité des données, ce qui donne une base

fiable de comparaison des données et surtout d'évaluation des activités de gestion au cours des années à venir.

Une comparaison des taux de rencontre obtenus au cours de la phase 5 avec ceux de la phase 2 (prise comme phase de référence) montre une baisse d'environ 50% au niveau de singes vus et des bovidés vus ; on note au contraire une augmentation d'environ 60% pour les chimpanzés et plus de 100% pour les éléphants (Tableau 2). Ceci montre une stabilité des populations de céphalophes et de chimpanzés, tandis que les singes sont en baisse considérable et les éléphants en hausse.

**Tableau 2 : Synthèse des estimations de densité et d'abondance des espèces animales au Parc National de Taï, pour les phases 2 et 5 de collecte de données**

<b>Espèces/Groupes d'espèces</b>	<b>Densité Phase2 (N/km<sup>2</sup>)</b>	<b>Abondance Phase2 (N)</b>	<b>Densité Phase5 (N/km<sup>2</sup>)</b>	<b>Abondance Phase5 (N)</b>
<b>Singes Dianes</b>	22,90	122 550	9,40	50 560
<b>Tous les singes</b>	50,0	267 850	21,10	112 930
<b>Céphalophes de Maxwell</b>	4,0	21 335	4,40	23 550
<b>Tous les céphalophes</b>	7,70	41 480	8,50	45 430
<b>Eléphants</b>	0,03	180	0,05	260
<b>Chimpanzés sevrés</b>	0,09	480	0,10	550
<b>Tous les chimpanzés</b>	0,10	560	0,12	650

Par ailleurs, il n'y a pas eu de grandes variations au niveau des aires de répartition des espèces. Les bovidés ont des indices retrouvés sur toute l'étendue du parc ; les singes sont aussi rencontrés sur toute l'étendue du parc mais ils sont plus rares à l'Est (Figures 1 & 2). Les chimpanzés sont plus concentrés dans la grande partie ouest tandis que les éléphants ne s'observent plus que dans la grande moitié Sud et Ouest du parc (Figures 3 et 4).

Les indices d'agression humaine couvrent tout le parc et ils sont constitués de 90% d'agressions sur la faune (figure 5). On note une baisse générale des agressions par rapport aux phases précédentes (figure 6), mais une hausse des agressions sur la faune est constatée entre les phases 4 et 5. Les taux de rencontre obtenus au cours de cette phase sont de 1,79 indices/km pour toutes les agressions et de 0,47 indice/km pour les indices de chasse.

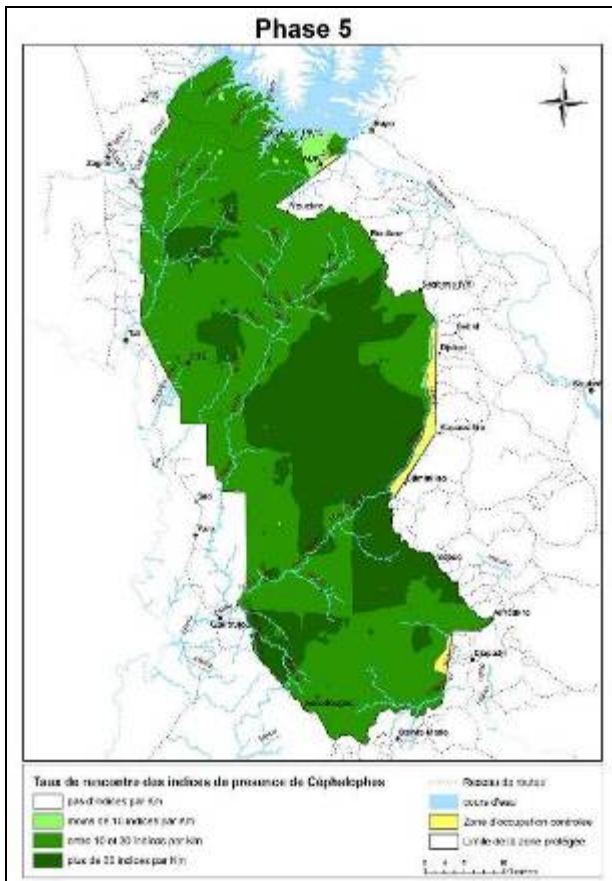


Figure 1 : Répartition des céphalophs

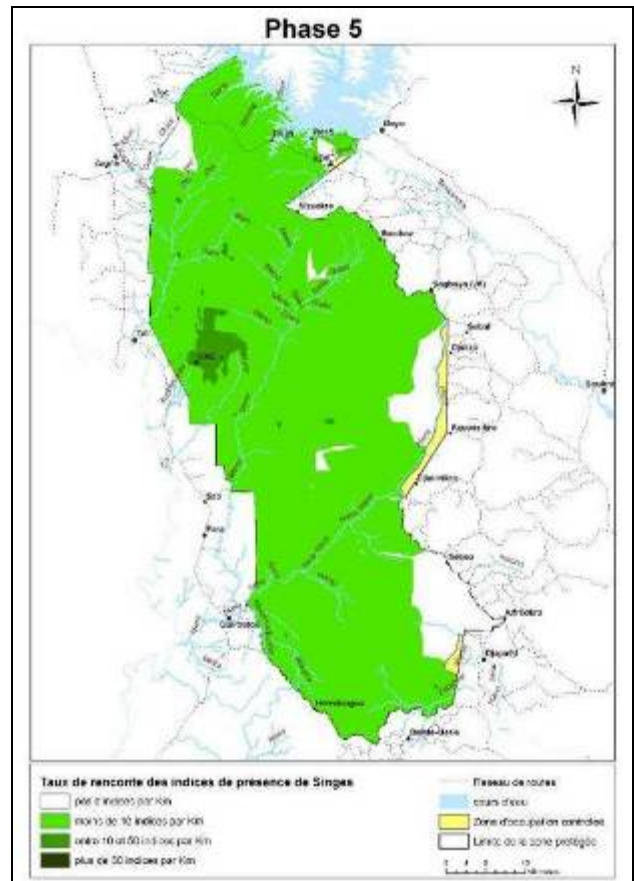


Figure 2 : Répartition des singes

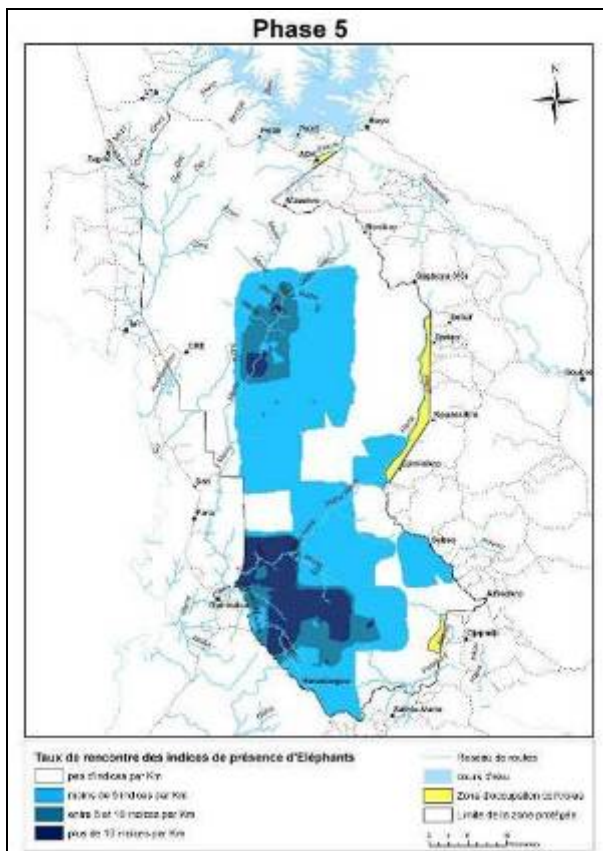


Figure 3 : Répartition des éléphants

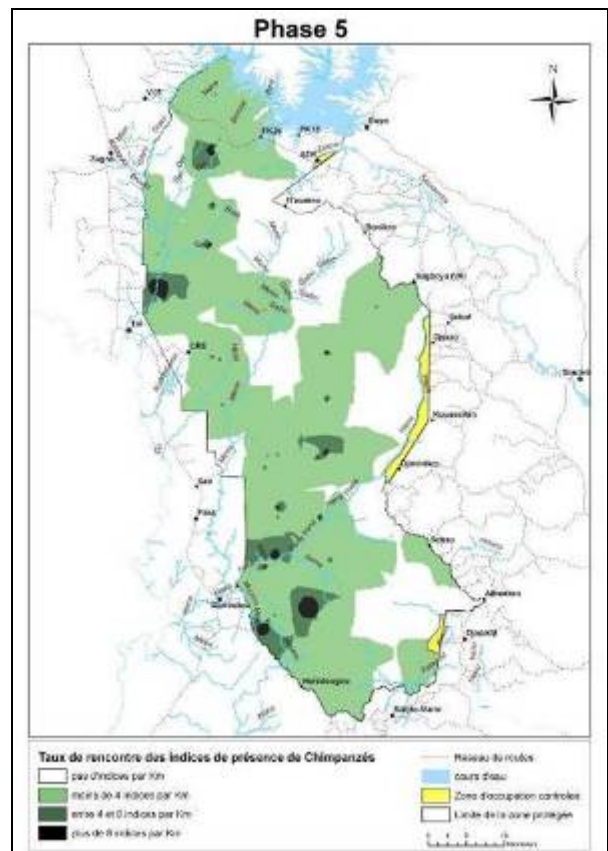
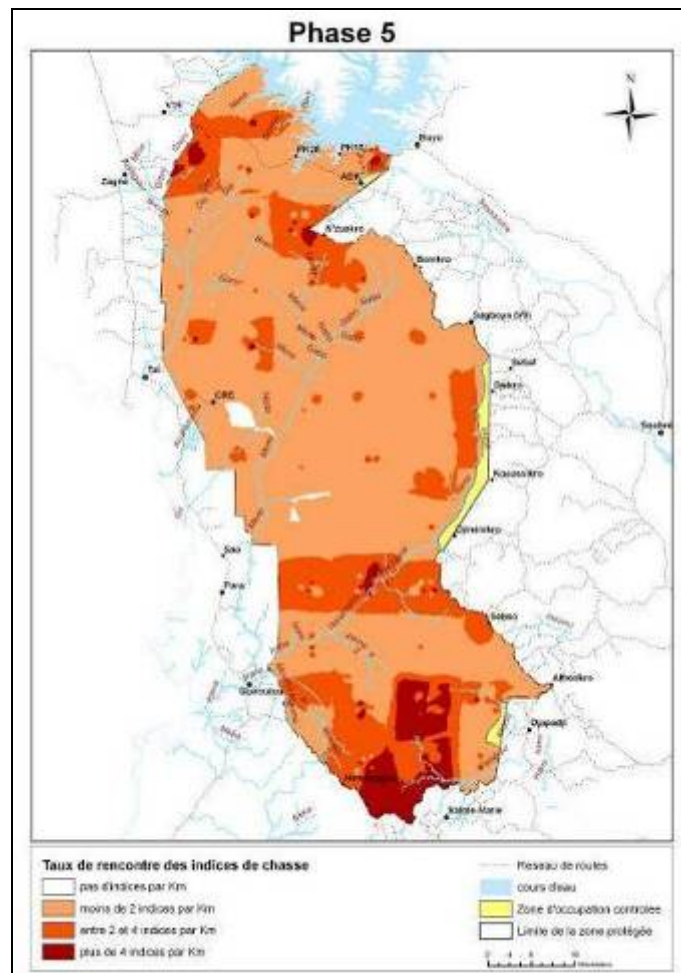
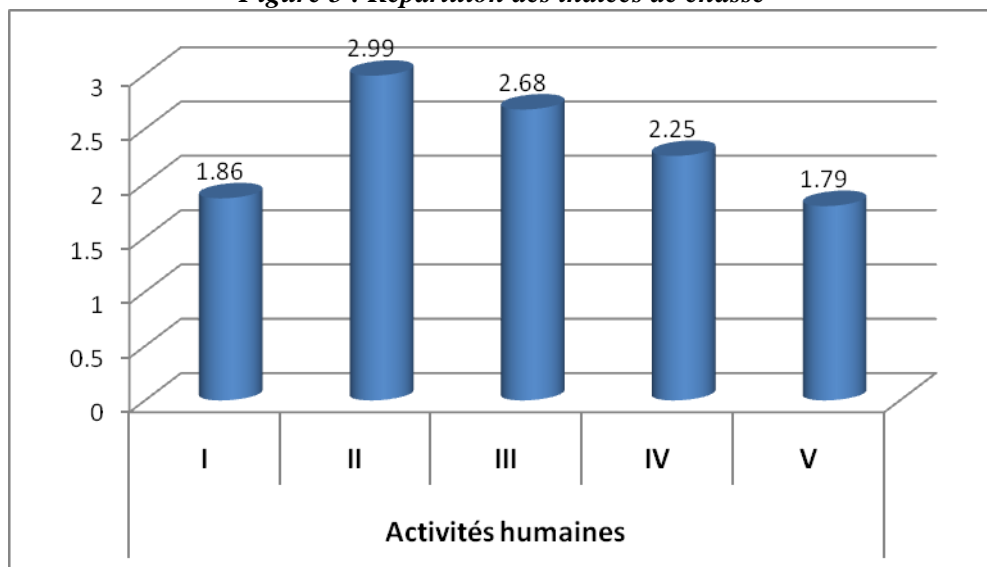


Figure 4 : Répartition des chimpanzés



**Figure 5 : Répartition des indices de chasse**

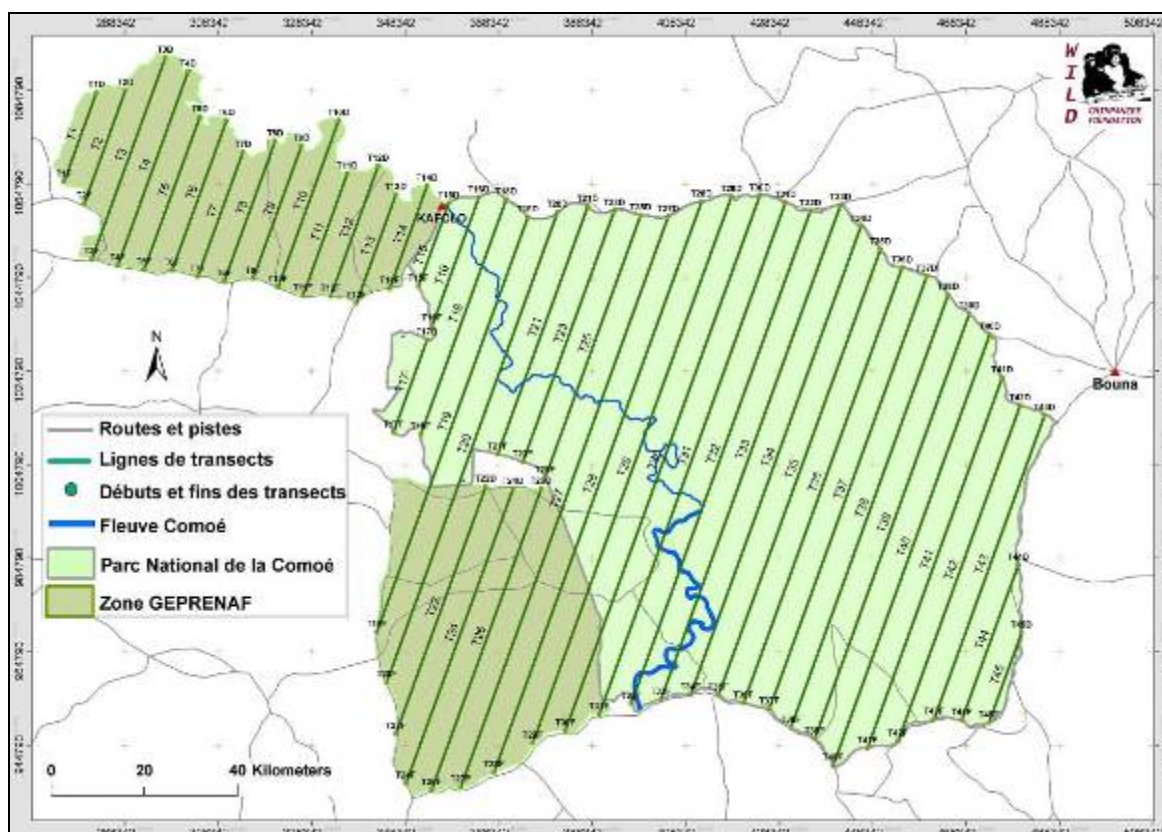


**Figure 6 : Evolution des agressions humaines par phase**

Les résultats obtenus au cours de la phase 5 de biomonitoring permettent de voir qu'il est très important de poursuivre les activités de contrôle qualité des données. En outre, il faudra renforcer les mesures de gestion (Surveillance, Sensibilisation, Gestion participative, etc.) dans les zones les plus marquées par les pressions humaines. La situation dramatique de diminution des singes indique qu'il faudra prendre des mesures de protection particulière pour les singes qui semblent être la cible la plus importante des braconniers.

## II. Parc National de la Comoé (PNC)

### 1. Bilan des activités



*Figure 7 : Zone d'étude et dispositif d'échantillonnage au Parc National de la Comoé*

Les activités menées au Parc National de la Comoé au cours de l'année 2010 se sont indiquées dans le tableau 2. L'étude avait pour objectif principal de faire un état des lieux du Parc National de la Comoé (PNC) et sa zone périphérique par la collecte d'informations sur la faune et les indices d'activités anthropiques illégales.

*Tableau 3 : Synthèse des activités réalisées au Parc National de la Comoé*

Activités essentielles réalisées	Lieu de réalisation	Période de réalisation
Mise en place du dispositif d'échantillonnage et préparation de la mission	Abidjan	Janvier 2010 – Mars 2010
Collecte des données par survol aérien	Parc National de la Comoé	Mars 2010
Saisie et analyse des données	Abidjan	Mars 2010 – Avril 2010
Rédaction et validation du rapport	Abidjan	Mai 2010 – Juin 2010
Réunion de restitution des résultats	Abidjan	Septembre 2010

## 2. Résultats importants

### 2.1. Densité et abondance des grands mammifères

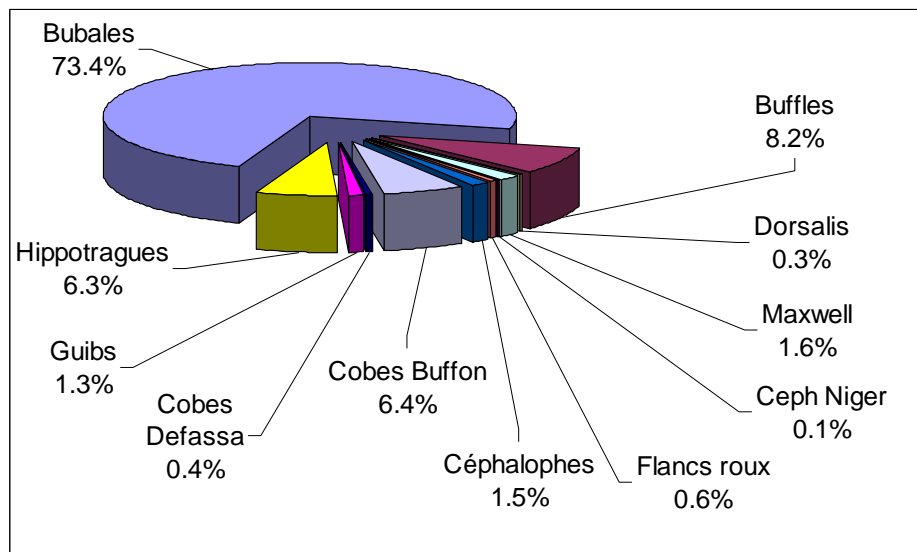


Figure 8 : Proportion des espèces de bovidés observées

Parmi les 8 477 individus de mammifères qui ont été observés au cours de la collecte des données, les animaux domestiques (les bœufs en particulier) étaient les animaux les plus vus avec un total de 7 653 détections (soit environ 90% des individus vus).

Les bovidés sauvages les plus observés étaient les bubales (*Alcelaphus buselaphus major*) avec 756 individus (figure 8). Au niveau des primates, 2 chimpanzés (*Pan troglodytes verus*) et 30 petits singes dont les espèces sont le babouin doguera (*Papio anubis anubis*), le singe rouge (*Erythrocebus patas patas*) et le singe vert (*Cercopithecus aethiops sabaues*) ont été observés (figure 9). En outre, 2 traces d'éléphants (*Loxodonta africana*) et 36 individus d'autres mammifères (hippopotames, mangoustes et phacochères) ont pu être détectés.

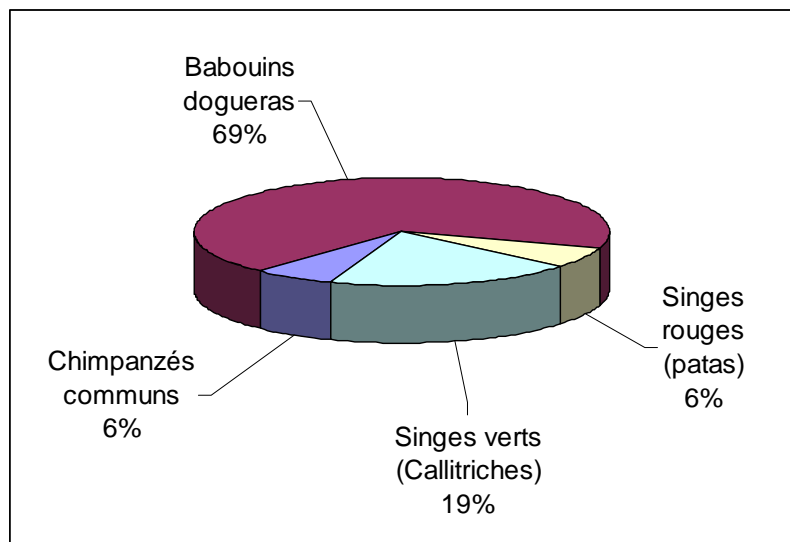
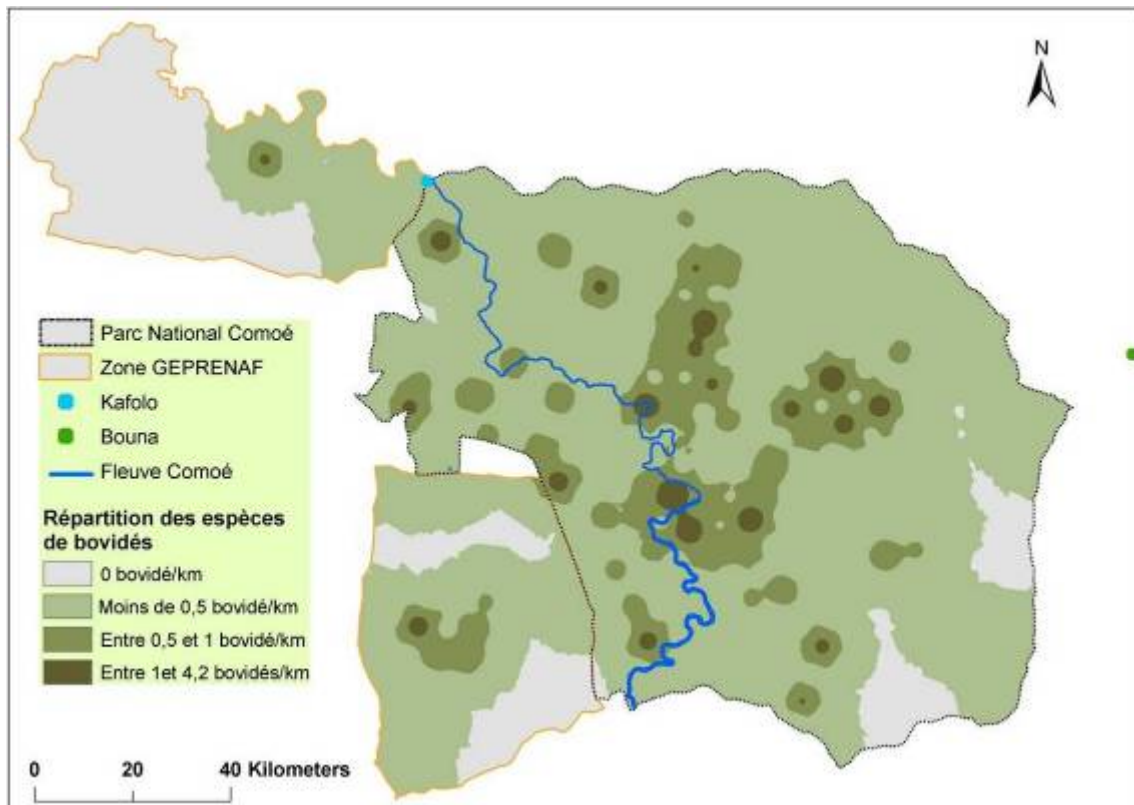
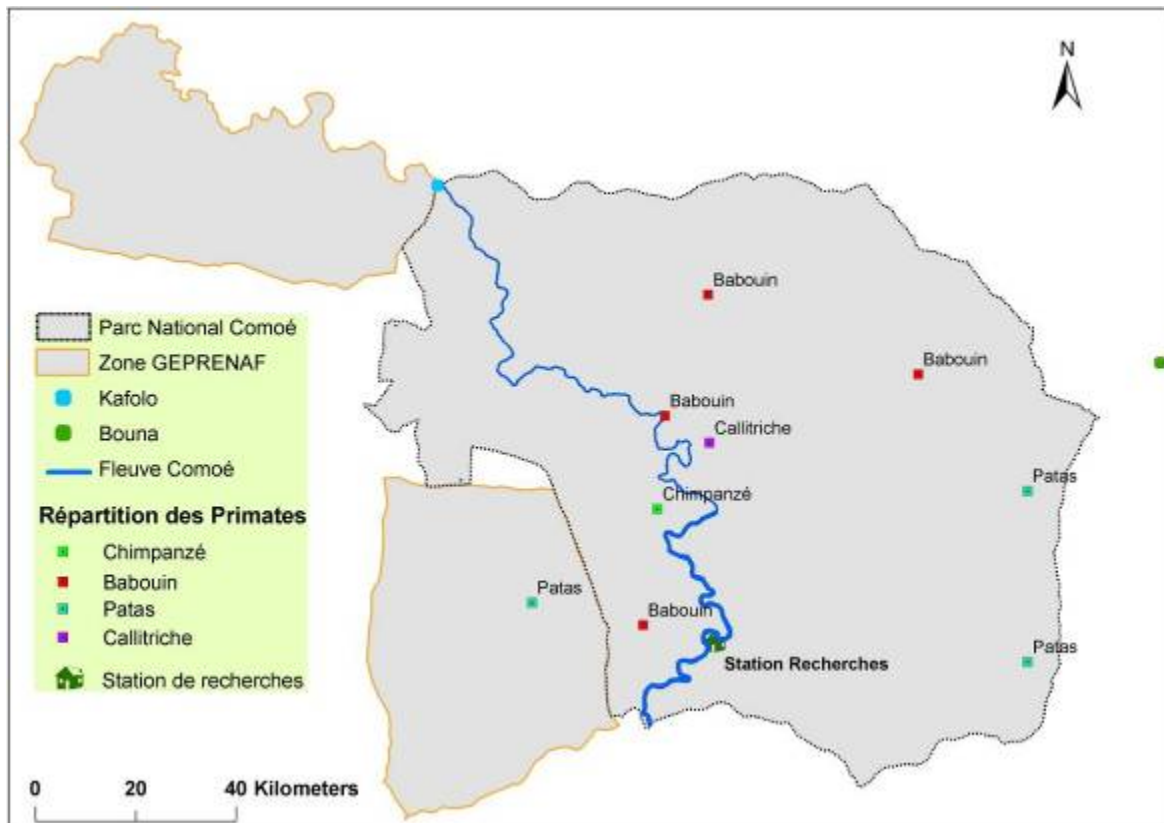


Figure 9 : Proportion des espèces de primates observées



*Figure 10 : Distribution spatiale des individus de toutes les espèces de bovidés rencontrés*

Les bovidés ont été beaucoup plus observés au cœur du par cet particulièrement pas trop loin des principaux cours d'eau (figure 10). La plupart des primates ont été observés tout près du fleuve Comoé à part les patas et des individus de babouin (Figure 11).



*Figure 11 : Distribution spatiale des individus des espèces de primates vues*

## 2.2. Indices d'activités anthropiques au Parc National de la Comoé

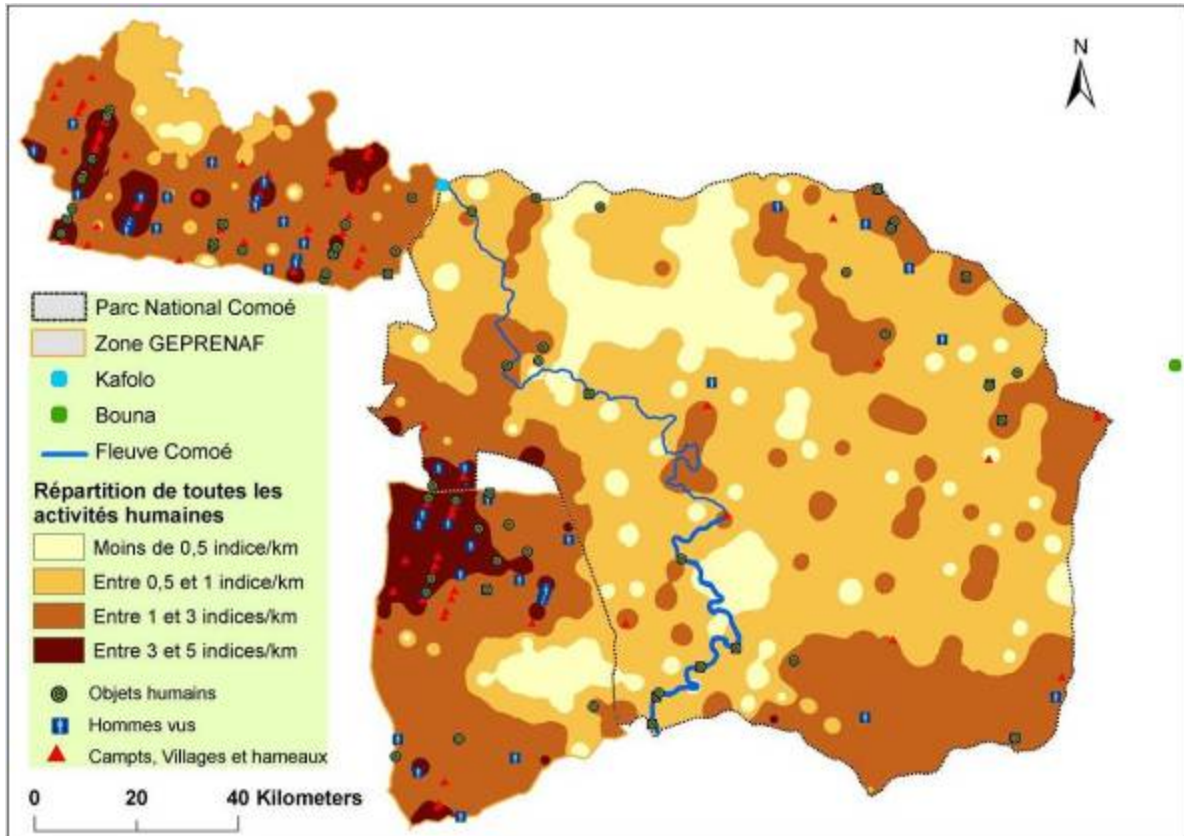


Figure 12 : Distribution spatiale des activités humaines rencontrées

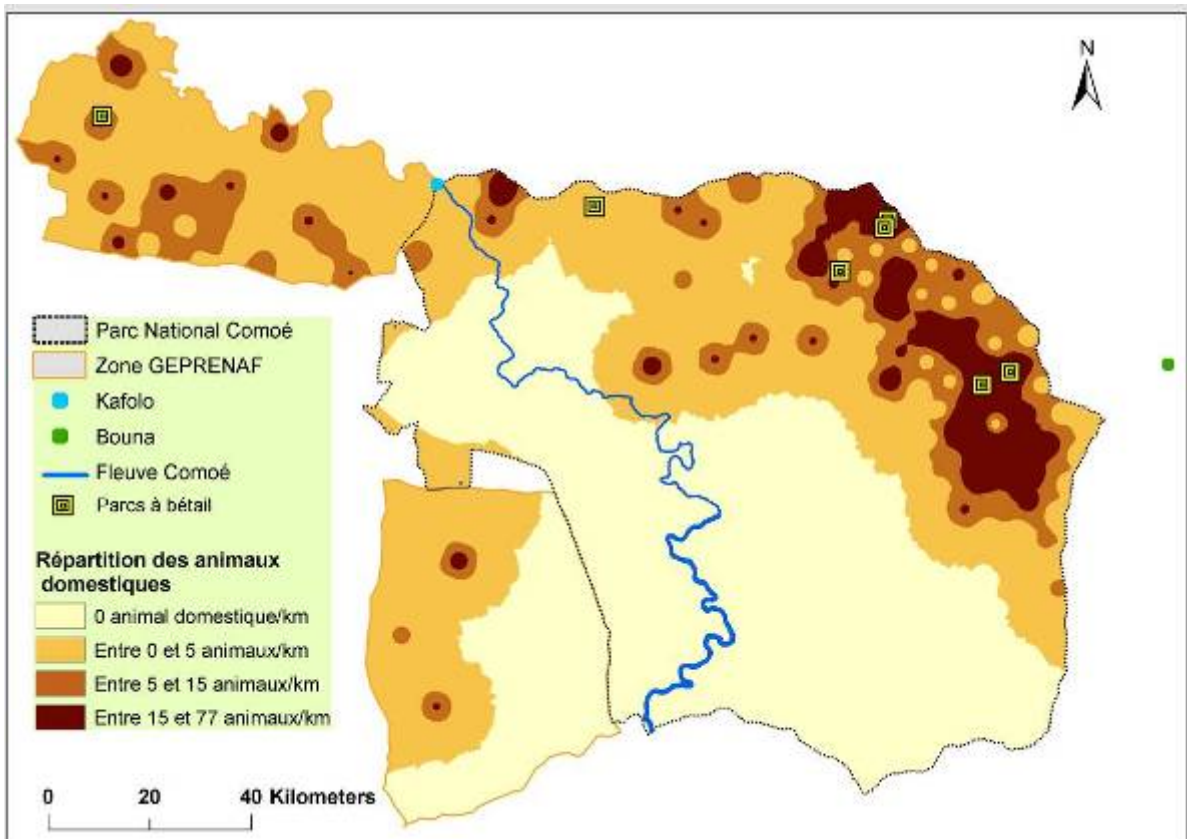


Figure 13 : Distribution spatiale des animaux domestiques observés

Les activités humaines de tous genres se sont rencontrées plus dans la zone GEPRENAF (Figure 12) qui compte environ 62% des observations totales. Le taux de rencontre est plus de 17 indices/km dans la zone GEPRENAF et ce taux est plus de trois fois plus grand que celui calculé dans le Parc National de la Comoé.

L'évaluation biologique du Parc National de la Comoé par survol aérien a montré qu'il existe encore une diversité d'espèces fauniques surtout de grands mammifères, mais leur abondance reste largement inférieure à celle des années antérieures. Cependant, des menaces liées aux activités anthropiques pèsent sur cette faune. Pour mieux protéger la biodiversité de ce parc, des actions urgentes sont à mener. Il s'agira de (1) réhabiliter de toute urgence le Parc National de la Comoé dans son intégrité en évacuant toutes les plantations ainsi que les activités de pâturage d'animaux domestiques ; (2) favoriser la mise en place d'un programme de suivi écologique dont les activités devront couvrir toutes les saisons de l'année ; (3) encourager les populations riveraines surtout celles dans le nord-est du parc, avec l'appui d'autres structures comme ANADER, à trouver d'autres alternatives de gestion du bétail en saison sèche ; (4) développer un programme d'éducation environnementale dans les villages riverains et (5) favoriser et encourager les activités de recherches et de conservation du PNC.

### III. Forêts Classées du Cavally (FCC) et du Goin-Débé (FCGD)

#### 1. Partie gestion durable

##### 1.1 Activités réalisées

Dans le cadre de la collaboration entre la SODEFOR et la WCF, il est prévu la rédaction de plans d'aménagement pour mettre en place un système de gestion durable.

Plusieurs activités ont été réalisées afin de pouvoir rédiger les plans d'aménagement des différentes forêts classées (voir tableau 4).

**Tableau 4 : Synthèse des activités de gestion durable dans les forêts classées de Cavally et Goin Débé**

Activités	Détails / sous activités	Lieu de réalisation	Période de réalisation
Réalisation des inventaires d'aménagement	Mise à jour de la méthodologie afin de réduire l'impact des activités sur l'environnement	Abidjan	Janvier 2010
	Collecte de données selon la nouvelle méthode, avec utilisation de GPS	Forêts Classées	Février 2010 – Juin 2010
Réalisation des enquêtes socioéconomiques	Réalisation dans la forêt classée de Goin Débé qui est très infiltrée	Forêt Classée	
Interprétation d'images radar	Achat en cours ; une formation pour arriver à mieux interpréter les images sera faite	Abidjan	A venir
Atelier pour la rédaction du plan d'aménagement	Séminaire organisé par la SODEFOR	Bonoua	18 – 23 octobre 2010

##### 1.2 Quelques résultats

La mise à jour de la méthodologie d'inventaire d'aménagement a permis d'augmenter les performances des collecteurs de données à travers la réduction du temps de travail et la qualité des données avec le moins d'impact possible sur la flore. Les caractéristiques dendrométriques essentielles de la forêt classée du Cavally montrent que cette dernière est du type dégradé avec un déficit en bois moyens et en régénération par rapport aux seuils de richesse fixés pour les essences de catégorie P1 (tableau 5).

**Tableau 5: Caractéristiques dendrométriques essentielles de la forêt classée du Cavally**

Catégories d'espèces	Effectifs par ha et par classe de diamètre				Surface terrière totale (m <sup>2</sup> /ha)	V (m <sup>3</sup> /ha) ≥ 60
	5-20 cm	20-50 cm	≥ 50 cm	≥ 60 cm		
	(1)	(2)	(3)	(4)		
Principales 1 (P1)	75 P	20 P	5 P1			
Principales 2 et 3 (P2 +P3)	13,944	6,979	4,592	3,291	2,450	15,125
Total P1 + P2 + P3	14,661	8,141	6,215	4,617	3,395	22,689
Autres essences	28,605	15,119	10,807	7,908	5,845	37,814
Toutes espèces	83,590	61,955	14,000	6,826	9,799	18,828
	<b>112,195</b>	<b>77,074</b>	<b>24,807</b>	<b>14,734</b>	<b>15,644</b>	<b>56,642</b>

(1) Densité de la régénération

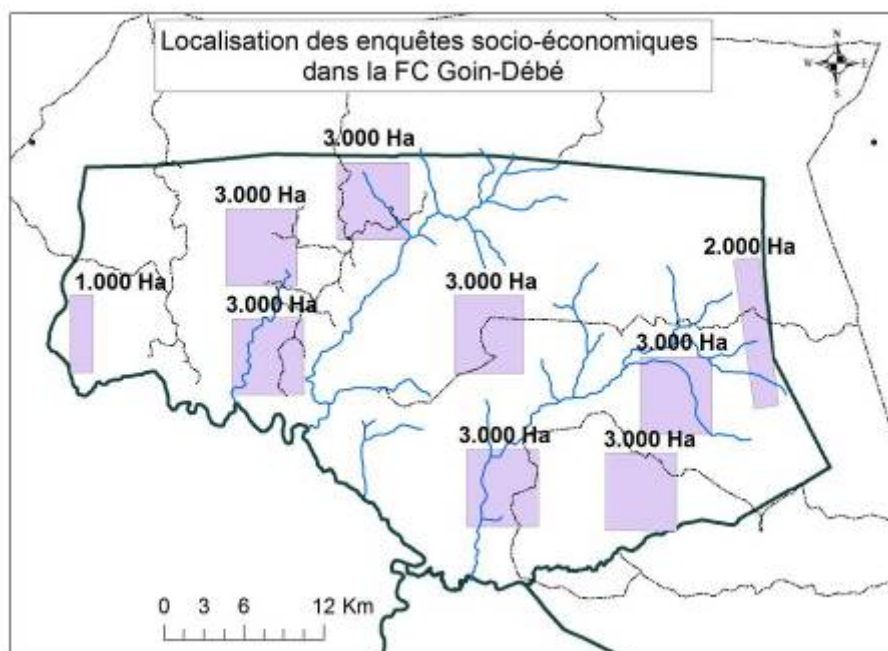
(2) Densité du peuplement d'avenir

(3) Densité du peuplement exploitable

(4) Densité des semenciers exploitables

P Essences principales P1, P2 et P3

Les enquêtes socio-économiques réalisées permettront de prévoir et d'orienter la contractualisation des occupations agricoles afin de pouvoir réhabiliter cette zone sur le long-terme. La figure 14 montre les zones planifiées pour être inventoriée.



**Figure 14 : Localisation des enquêtes socio-économiques**

Les résultats globaux préliminaires permettent d'indiquer le nombre de chefs d'exploitation pour la surface levée (tableau 6Tableau ). Une grande partie de ces 12 776 ha d'exploitation levée n'est pas encore mis en valeur : ce sont principalement de nouveaux défrichements.

**Tableau 6: Résultat globaux des inventaires socioéconomiques**

Intitulé	Réalisation
Nombre de chefs d'exploitation (n)	2 602
Superficie des exploitations (ha)	12 776
Nombre de campements (n)	67
Pistes et sentiers (Km)	578

Le séminaire organisé par la SODEFOR a permis de regrouper toutes les informations nécessaires, ainsi que de décider ensemble de l'orientation de l'aménagement. Une version provisoire du plan d'aménagement pour la FC Cavally est disponible depuis mi-novembre 2010.

## **2. Programme de surveillance dans les FC de Cavally et de Goin-Débé**

### **2.1 Surveillance par les Unités de Gestion Forestières (UGF)**

Compte tenu des difficultés à organiser des patrouilles régulières, des programmes mensuels de surveillance sont discutés en présence de tous les partenaires à chaque début de mois depuis juillet 2010. Le programme est orienté suivant les résultats du suivi écologique, ainsi que du nouveau programme d'écogardes récemment mis en place et décrit dans le paragraphe suivant.

#### *Programme d'appui à la surveillance*

La plus grande difficulté dans les forêts classées est le manque de présence permanente sur le terrain par les gestionnaires, liée au manque de ressources humaines. La WCF a ainsi obtenu des fonds auprès du Great Apes Conservation Funds (GACF) afin de mettre en place un programme d'écogardes qui permet de recueillir des informations sur les infractions et les transmettre à la SODEFOR. De plus, les écogardes collectent des informations sur la faune, dans les zones importantes pour les chimpanzés et la biodiversité suivant les observations du dernier biomonitoring.

En collaboration avec la SODEFOR, les autorités et les élus de la région, 4 jeunes riverains ont été formés pour devenir ecogardes. Depuis leur mise en place, les écogardes ont effectué 5 missions dans la FC de Cavally. L'on retient globalement que malgré les nombreuses présences animales signalées, de nombreux cas d'actions illégales dans la forêt ont été notés, notamment les nouveaux défrichements, les champs de cacao et de riz et les pistes de braconnage. Un agent SODEFOR accompagne l'équipe pour chacune des missions. Les informations sont ainsi transmises à la SODEFOR qui peut orienter ses activités suivant ces résultats.

Il n'a pas été possible depuis le mois d'août d'organiser régulièrement 2 missions par mois pour des raisons diverses (abondante saison des pluies et situation politique avec les élections), ainsi pendant la saison sèche, saison aussi délicate car propice aux plantations, le nombre de mission augmentera afin de mieux surveiller la forêt.

## **3. Programme de biomonitoring en forêt classée**

### **3.1 Programme de formation**

**Recyclage des équipes faune et formation des prospecteurs SODEFOR:** Les équipes de suivi faune ont été recyclées au cours du mois de février 2010, afin de reprendre les éléments essentiels de l'activité de suivi écologique, soulever les faiblesses des équipes et les préparer à la nouvelle

méthodologie de l'inventaire faune/flore. Constituées de jeunes riverains, écologue des équipes du Parc National de la Marahoué, Prospecteurs des Centre de Gestion de la SODEFOR, 6 équipes ont effectué simultanément le recensement dans les forêts classées de Goin Débé et du Cavally. Cette nouvelle approche d'inventaire d'aménagement peut être combinée à celui de la faune selon l'état de conservation et de la richesse en biodiversité de la forêt à inventorier. Ainsi, l'inventaire flore est couplé à celui de la faune dans la forêt classée de Cavally, tandis qu'à Goin-Débé, il s'agit d'un inventaire flore car l'état de la faune a été évalué en 2009.

### 3.2 Résultats du suivi écologique dans les FC de Goin-Débé et de Cavally

Les résultats des deuxièmes phases de biomonitoring dans les deux forêts classées sont décrites ci-dessous.

#### *Présence des chimpanzés*

Nous avons calculé l'abondance et la densité des chimpanzés dans les deux forêts au cours des deux phases. La diminution du nombre de chimpanzés dans la forêt classée de Goin-Débé est très importante passant de plus de 200 individus à moins de 40 en 2009 (tableau 8). Pour la forêt classée de Cavally, on considère que le nombre de chimpanzés est resté constant entre 2009 et 2010, environ 60 individus. Actuellement, dans les deux forêts classées, la densité de chimpanzés est faible.

**Tableau 8 : résultats de la détermination de la densité et abondance des chimpanzés dans les forêts**

	Dégradation (j)	AIC	Coef variation	Densité	Densité min	Densité max	N	N min	N max
FC Cavally 2010	91.22*	239.0	32%	0.081	0.044	0.149	52	28	96
FC Cavally 2010	73.3**	239.0	34%	0.100	0.022	0.193	64	34	124
FC Cavally 2009	91.22*	239.7	32%	0.068	0.037	0.127	44	24	81
FC Cavally 2009	73.3**	239.7	34%	0.085	0.044	0.164	55	28	105
FC Goin-Débé 2009	91.22*	239.7	38%	0.026	0.013	0.055	27	13	57
FC Goin-Débé 2009	73.3**	239.7	40%	0.033	0.007	0.154	34	16	73
FC Goin-Débé 2007	91.22*	234.0	48%	0.235	0.095	0.580	213	86	525
FC Goin-Débé 2007	73.3**	259.5	49%	0.293	0.116	0.739	265	105	668

\* Temps de dégradation des nids suivant l'étude de Kouakou et al., 2009

\*\* Temps de dégradation des nids suivant l'étude de Marchesi et al., 1995

#### *Principale menace en forêt classée*

La situation de crise continue ainsi que le taux de déforestation continue observés dans la région ont eu un impact important sur la dégradation de la forêt classée de Goin-Débé et menacent fortement la conservation de la forêt classée de Cavally (figure 16). Le travail de surveillance en cours permettra de redresser la situation si la situation générale du pays s'améliore.

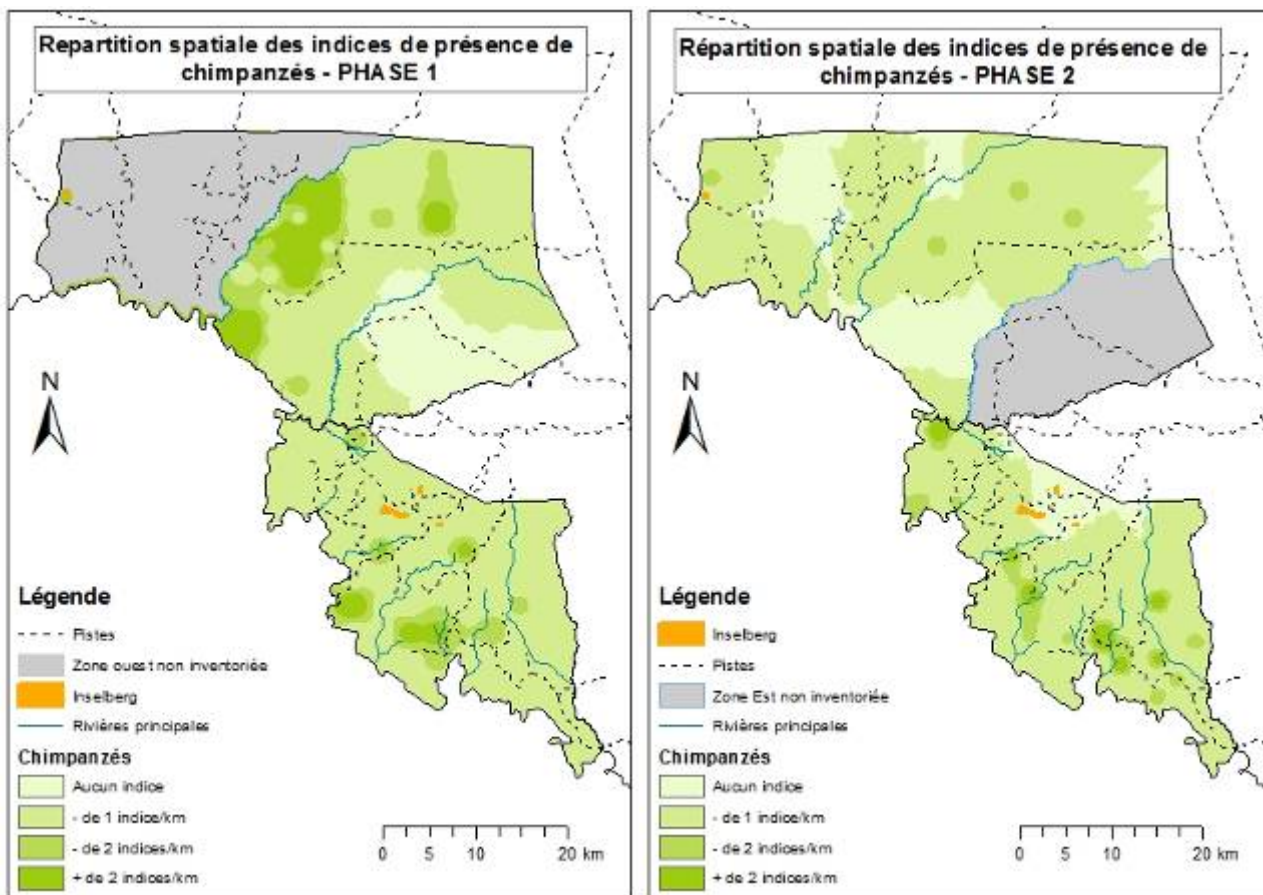


Figure 15 : Répartition des indices de présence des chimpanzés dans la FC Goin-Débé (A Gauche : Phase 1 – 2007-2009, A Droite : phase 2 – 2009-2010).

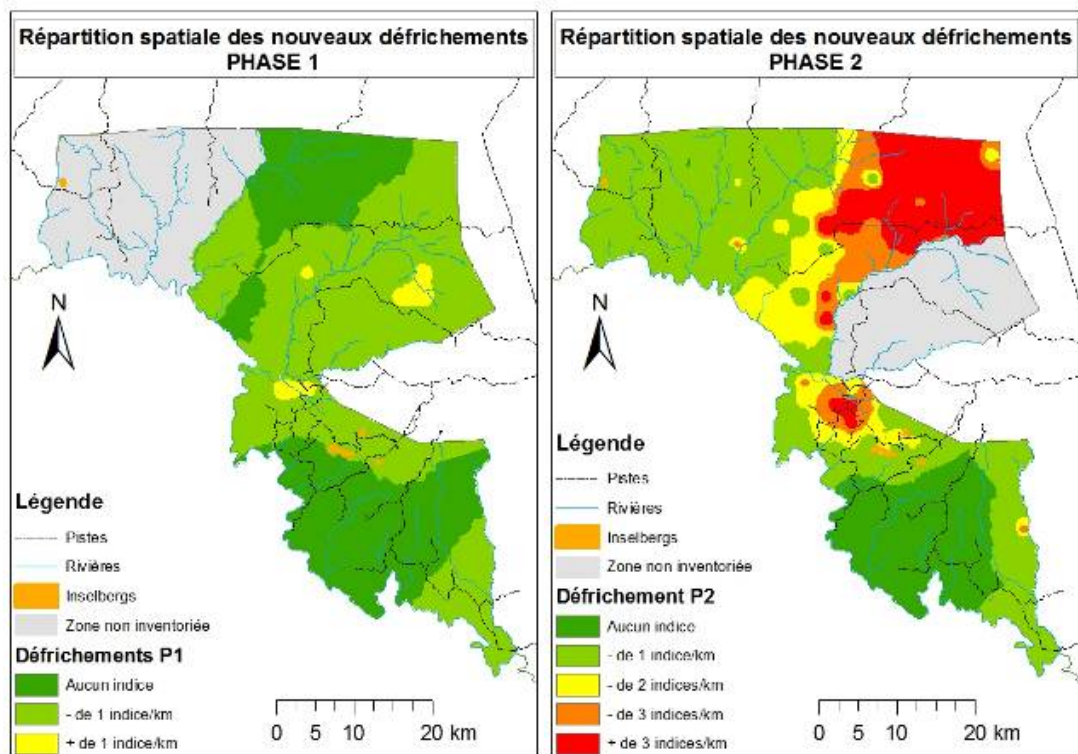


Figure 16 : Répartition spatiale des nouveaux défrichements entre les phases 1 et 2 (A Gauche : Phase 1 – 2007-2009, A Droite : phase 2 – 2009-2010).

## IV. Espace corridor Taï-Sapo

### 1. Bilan des activités

Au cours de l'année 2010 nos activités exécutées au compte du Corridor Taï-Sapo ont concerné au niveau de la Côte d'Ivoire ; d'abord par le couloir Taï-Grebo le long de la rivière Hana (Djouroutou) avant de s'étendre au couloir Taï-Grebo dans la région de Taï. Ces activités ont spécialement porté sur des inventaires fauniques et floristiques. Les études menées ont permis d'avoir une idée de l'occupation des terres (présence de villages ou campements) ; elles ont donc permis de voir l'état de la végétation et du potentiel en matière de ressources à conserver ou à valoriser.

Les premières activités ont commencé par la mise en place des dispositifs d'échantillonnage dans les deux couloirs cités plus haut (figure 17 et 18). Après une séance de formation, les collectes de données dans ce premier couloir se sont effectuées en août 2010 avec deux grandes missions de terrain . Les missions de terrain pour le couloir Taï-Grebo se sont fait en novembre/décembre 2010. Les activités se poursuivront au cours de cette année avec la finalisation des collectes de données et la rédaction du rapport final.

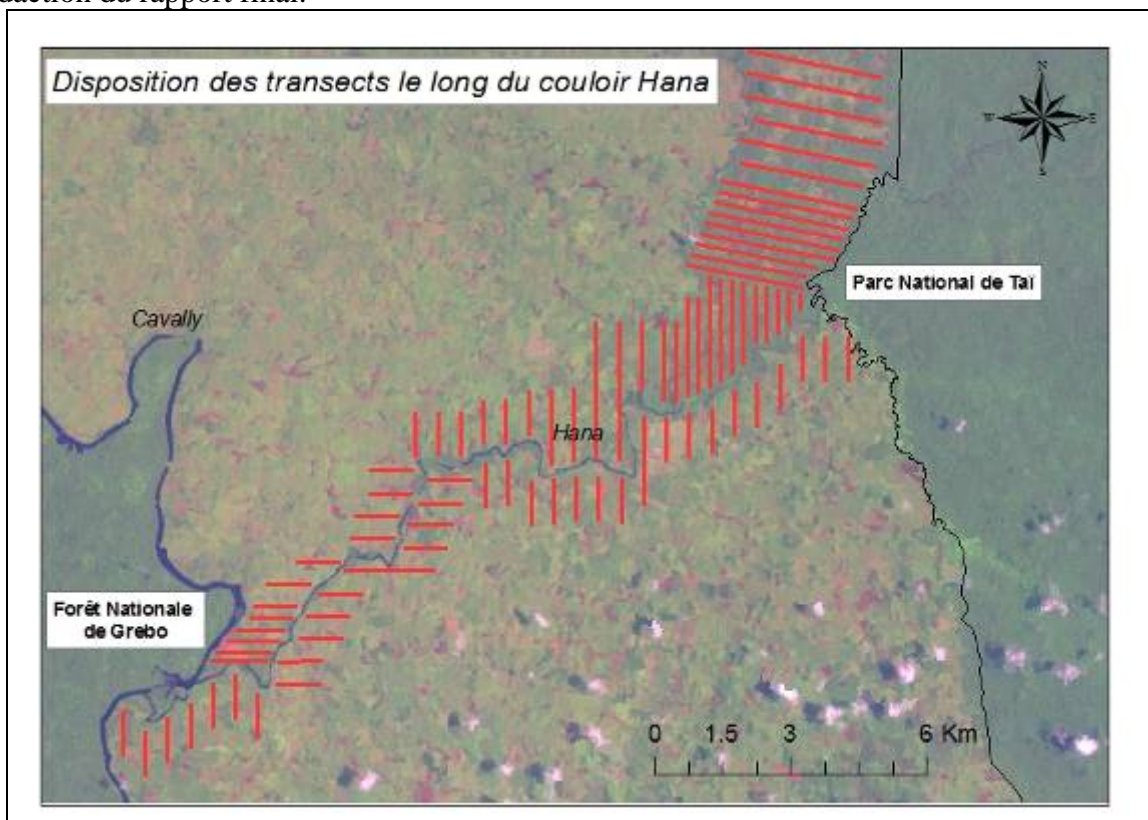


Figure 17 : Dispositif d'échantillonnage du couloir Taï-Grebo (zone de Djouroutou)

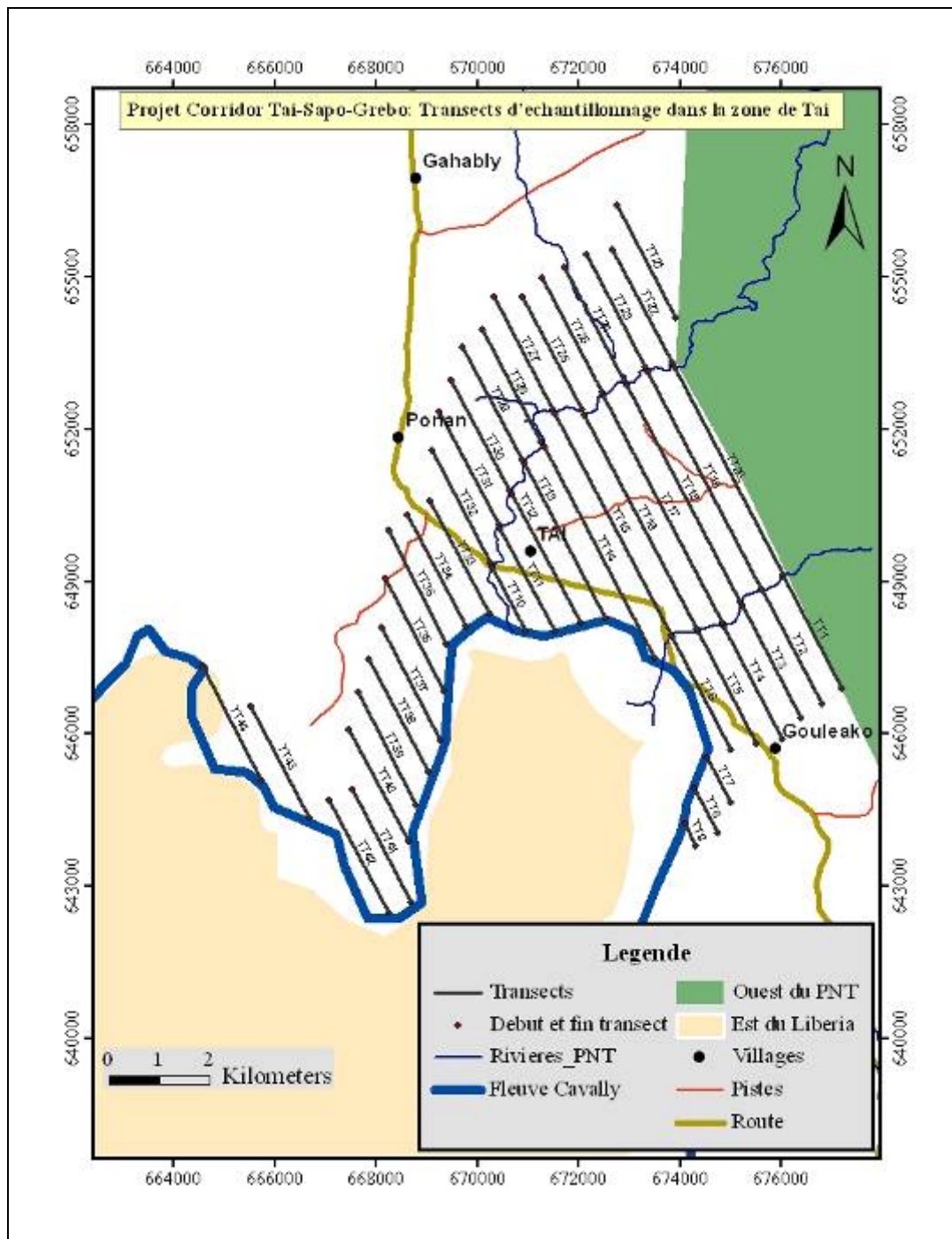


Figure 18 : Dispositif d'échantillonnage du couloir Tai-Grebo (zone de Tai)

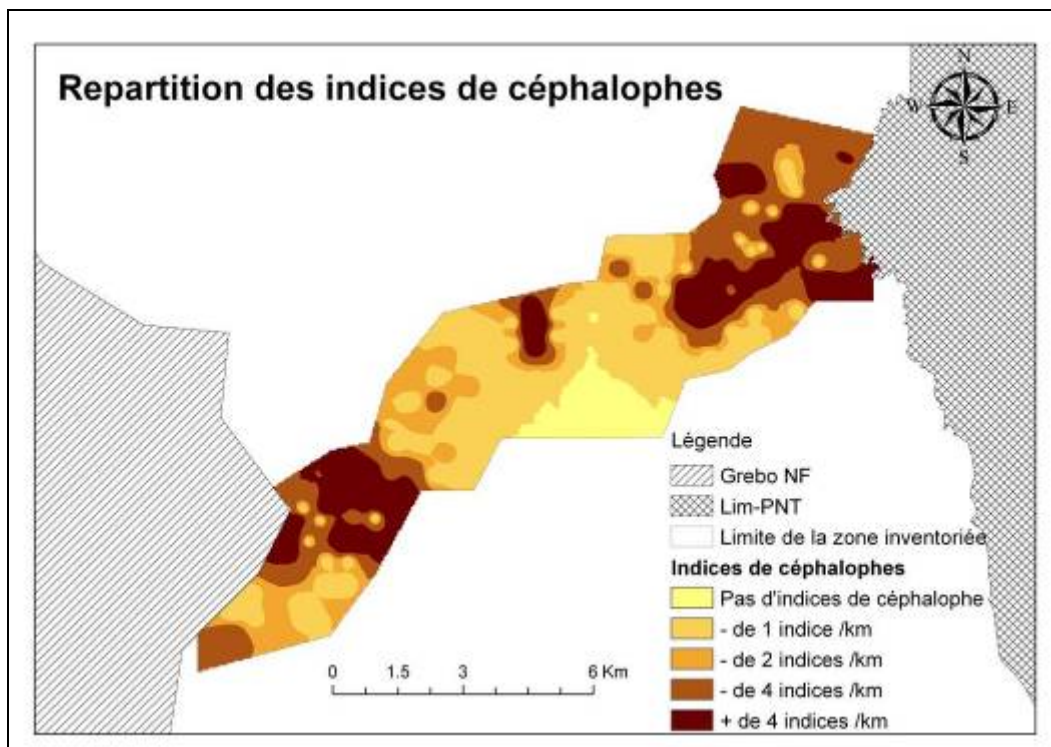
## 2. Quelques résultats obtenus

### 2.1 Observations de bovidés

Les bovidés représentent le groupe d'espèces dont les indices de présence (Crottes, empreintes, etc.) ont été plus fréquemment rencontrés avec 366 observations (Tableau 9). Par rapport aux observations indirectes, les observations directes ont été très peu abondantes et les bovidés de petites tailles semblent être les plus abondants. La répartition des indices de présence des céphalophes montre qu'ils sont plus abondants dans les reliques de forêts comme à la proximité du Grebo National Forest (près du fleuve Cavally) et du Parc National de Tai (Figure 19).

**Tableau 9 : Observations indirectes de bovidés**

Code d'observation	Nombre	Taux de rencontre (n/km)
Crottes de Buffle	3	0.016
Empreintes de Buffle	17	0.091
<b>Total Buffles</b>	20	0.108
Céphalophe de Maxwell vu	1	0.005
Céphalophe noir vu	1	0.005
Crottes de Céphalophe	35	0.188
Empreintes de Céphalophe	260	1.398
<b>Total Céphalophes</b>	297	1.597
Empreintes de Guib harnaché	49	0.263
<b>Total Guibs harnachés</b>	49	0.263
<b>TOTAL</b>	<b>366</b>	<b>3.934</b>



**Figure 19 : Carte de répartition des indices de présence des céphalophes**

## 2.2 Observations de primates

Au niveau des primates (Tableau 10), seulement 5 espèces ont été identifiées dans la zone de l'étude. Aucun indice de présence de chimpanzé n'a été observé au cours de l'échantillonnage.

**Tableau 10 : Espèces de primates vus et entendus**

Type d'observation	Observations	Nombre	Taux de rencontre (n/km)
Primates vus	Diane	07	0.047
	Galago	05	0.034
	Mone	12	0.080
	Pétauriste	16	0.108
	<b>Total singes vus</b>	<b>40</b>	<b>0.269</b>
Primates entendus	Atys	02	0.013
	Diane	01	0.007
	Mone	02	0.013
	<b>Total singes entendus</b>	<b>05</b>	<b>0.034</b>
<b>TOTAL</b>		<b>45</b>	<b>0.303</b>

### 2.3 Observations d'autres animaux

**Tableau 11 : Indices de présence d'autres animaux**

Familles	Code de l'observation	Nombre	Taux de rencontre (n/km)
Gastéropode	Escargot rouge	05	0.034
Hylochère	Empreinte Hylochère	03	0.020
Eléphant	Empreinte éléphant	02	0.013
Guib harnaché	Empreinte Guib	49	0.330
Mangouste	Mangouste vu	01	0.007
Hippopotame nain	Empreinte Hippo	08	0.054
	Crottes Hippo	02	0.013
Autres mammifères	Empreintes Athérure	17	0.114
	Athérure vu	01	0.007
	Ecureuil	02	0.013
	Ecureuil des bois	39	0.263
	Ecureuil volant	01	0.007
	Rat	01	0.007
<b>TOTAL</b>		<b>131</b>	<b>0.882</b>

Diverses autres espèces d'animaux ont été détectées pendant les collectes de données et sont indiquées dans le tableau 11.

### 2.4 Observations d'activités humaines

Les activités de chasse sont très répandues dans la zone ; elles s'exercent essentiellement par la pose de pièges, on trouve près de 2 pièges par km (Tableau 12). La chasse se fait principalement dans les zones où l'on a observé plus d'indices de présence de céphalophes (Figure 20), et également les zones où la forêt est mieux conservée (Figures 17 et 21).

Dans la zone d'étude, l'agriculture représente environ 64% des observations d'activités humaines (Tableau 12). La grande zone forestière est localisée au bord du Parc National de Taï tel qu'il avait été observé sur l'image satellite de 2009 (Figure 17). C'est aussi la zone de développement de nouveaux champs et où on observe de nombreux défrichements ; et ces défrichements s'observent dans presque toutes les zones où il reste encore des reliques de forêts (Figure 21).

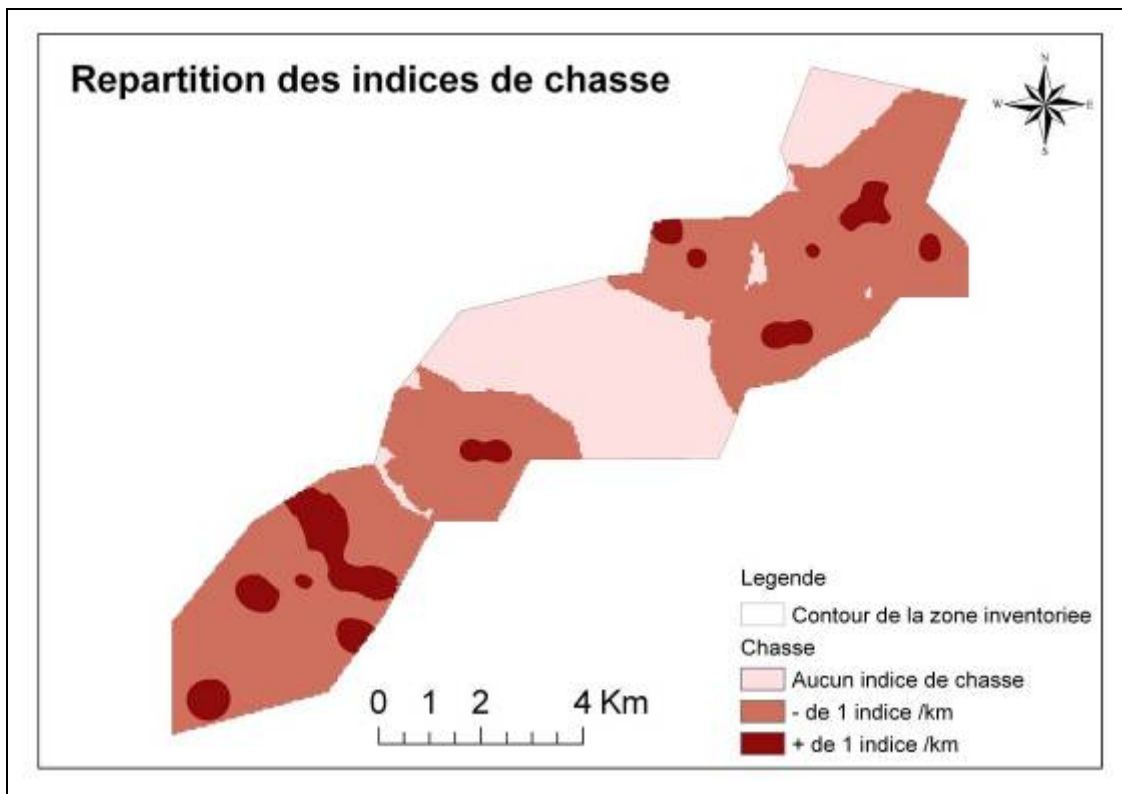


Figure 20 : Carte de répartition des indices de chasse

Tableau 12 : Indices d'activités humaines

Type d'activité	Code d'observation	Nombre d'observation	Taux de rencontre	Importance de l'activité
Activité de pêche	Camp pêcheurs	3	0.016	0.31%
	Piste de pêche	1	0.005	
Activité de chasse	Coup de fusil	3	0.016	31.88%
	Etui cartouche	59	0.317	
	Pièges	347	1.866	
Activité agricole	Piste de champ	30	0.161	67.65%
	Camp paysans	5	0.027	
	Défrichements	76	0.409	
	Plantations	554	2.979	
	Jachères	203	1.091	
Activité forestière	Arbres coupés	2	0.011	0.16%
<b>TOTAL ACTIVITES HUMAINES</b>		<b>1283</b>	<b>6.898</b>	<b>100%</b>

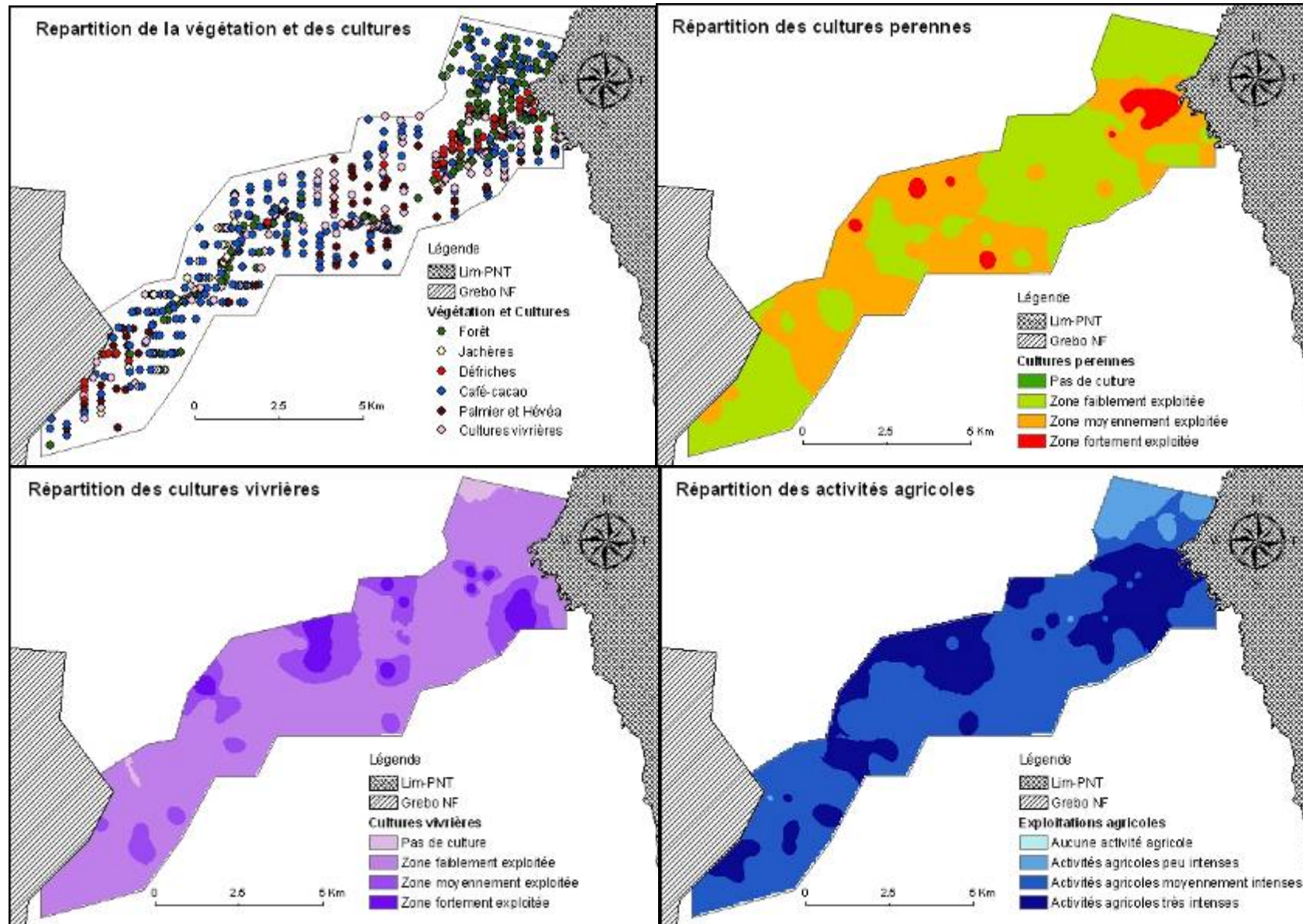


Figure 21 : Carte de répartition des activités agricoles et de l'état général de la végétation

## V. Nimba (ArcelorMittal Liberia)

Dans le cadre d'une collaboration entre Conservation International et la Wild Chimpanzee Foundation, un projet visant à mettre en place un programme de biomonitoring dans les concessions minières de ArcelorMittal Libéria (AML) et dans la forêt restante du West Nimba a été mis en œuvre. L'objectif principal de ce projet était de collecter des données complémentaires pour combler un vide mentionné au cours des études précédentes (Biological Preliminary Assessments) dans la région concernée.

### 1. Bilan des activités

Les activités se sont exécutées de mai 2010 à décembre 2010 (Tableau 13). Après une formation des équipes ; une phase pilote a été menée pour faire une prospection du terrain et de collecter des informations préliminaires afin de pouvoir mieux planifier la seconde phase qui est la phase principale de collecte de données.

*Tableau 13 : Résumé des différentes activités menées de mai 2010 à décembre 2010*

<b>Activités essentielles</b>	<b>Lieu de réalisation</b>	<b>Période de réalisation</b>
Préparation de la phase pilote	Côte d'Ivoire et Liberia	Mai 2010
Acquisition des équipements de terrain	Liberia, Cote d'Ivoire et Europe	Mai 2010 – Juin 2010
Formation des équipes de terrain	Libéria (Nimba County)	Juin 2010
Phase pilote de collecte de données préliminaires	Libéria (Nimba County)	Juillet 2010
Saisie des données et analyse des données de la phase pilote	Côte d'Ivoire (Abidjan)	Juillet 2010 – Août 2010
Rédaction du rapport de la phase pilote	Côte d'Ivoire (Abidjan)	Août 2010
Préparation de la phase principale	Côte d'Ivoire et Liberia	Août 2010
Formation de recyclage	Libéria (Nimba County)	Septembre 2010
Collecte de données pour la phase principale	Libéria (Nimba County)	Septembre 2010 – Novembre 2010
Saisie et analyse des données	Libéria et Côte d'Ivoire	Novembre 2010 – Décembre 2010
Rédaction du rapport de phase principale	Côte d'Ivoire (Abidjan)	Décembre 2010

Les sites cédés à l'exploitation minière sont les montagnes de Gangra, Yuelliton et Tokadeh qui faisaient généralement partie de la forêt classée de West Nimba. Nos activités se sont déroulées non seulement dans ces sites mais aussi dans la partie restante de la forêt de West Nimba qui devait servir comme « site offset » pour la conservation de la biodiversité. Aussi, nos travaux devaient servir de boussole à une gestion plus rationnelle et durable des sites d'exploitation minière afin de minimiser les effets des activités à mener. Le dispositif d'échantillonnage sur transects en ligne et les sites de piégeage des petits mammifères sont présentés dans la figure 22. Nous avons placé 122 transects avec l'objectif d'échantillonner 60 km de transect.

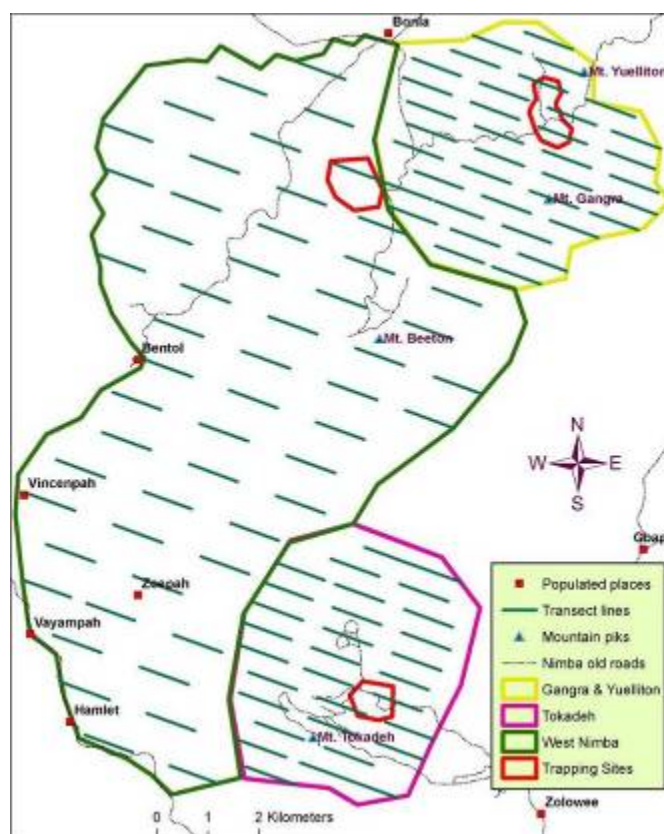


Figure 22 : Dispositif d'échantillonnage et sites de piégeage

## 2. Résumé des résultats

Les indices de bovidés ont été les plus rencontrés avec un taux de 13.47 indices par km tandis que les indices de primates ne sont rencontrés qu'à 0.55 indice par km. On note un fort taux de 10 indices d'activités humaines par km, ce qui pourrait expliquer la rareté des primates qui sont souvent sensibles aux différentes pressions humaines (tableau 14).

Tableau 14: Nombres et taux de rencontre des détections par site

Paramètres	Sites d'étude	Indices de bovidés	Indices de chimpanzés	Activités humaines	Singes entendus	Autres mammifères
Nombre de détections	Gangra-Yuelliton	231	12	173	3	13
	Tokadeh	124	0	147	1	2
	West Nimba	599	21	389	2	18
	<b>TOTAL</b>	<b>954</b>	<b>33</b>	<b>709</b>	<b>6</b>	<b>33</b>
Taux de rencontre	Gangra-Yuelliton	14.44	0.75	10.82	0.19	0.81
	Tokadeh	9.81	0.00	11.63	0.08	0.16
	West Nimba	14.20	0.50	9.23	0.05	0.43
	<b>TOTAL</b>	<b>13.47</b>	<b>0.47</b>	<b>10.01</b>	<b>0.08</b>	<b>0.47</b>

### 2.1 Echantillonnage des espèces animales

Aucun indice de présence des chimpanzés n'est enregistré à Tokadeh où on note également le moins d'indices de présence de bovidés (tableau 15). Les observations directes d'individus d'espèces sont très rares sur tous les sites.

*Table 15: Taux de rencontre des espèces ou groupes d'espèces par site d'étude*

<b>Espèces/Groupes d'espèces</b>	<b>Observations</b>	<b>Gangra-Yuelliton</b>	<b>Tokadeh</b>	<b>West Nimba</b>	<b>TOTAL</b>
<b>Bovidés</b>	Céphalophes à bande dorsale noire	0.00	0.08	0.02	0.03
	Crottes de grands et moyens bovidés	0.00	0.08	0.05	0.04
	Empreintes de grands et moyens bovidés	4.50	2.29	3.51	3.52
	Crottes de petits bovidés	0.19	0.16	0.02	0.08
	Empreintes de petits bovidés	9.76	7.20	10.60	9.80
	<b>Total bovidés</b>	<b>14.45</b>	<b>9.81</b>	<b>14.20</b>	<b>13.47</b>
<b>Chimpanzés</b>	Vocalisations de chimpanzés	0.00	0.00	0.02	0.01
	Empreintes de chimpanzés	0.00	0.00	0.07	0.04
	Nids de chimpanzés	0.63	0.00	0.40	0.41
	<b>Total chimpanzés</b>	<b>0.63</b>	<b>0.00</b>	<b>0.50</b>	<b>0.47</b>
<b>Singes</b>	Cris de cercocèbes fuligineux	0.06	0.00	0.00	0.01
	Cris de mone de Campbell	0.13	0.08	0.05	0.07
	<b>Total singes</b>	<b>0.19</b>	<b>0.08</b>	<b>0.05</b>	<b>0.08</b>
<b>Autres mammifères</b>	Empreintes de civette	0.25	0.00	0.02	0.07
	Empreintes de léopard	0.06	0.00	0.05	0.04
	Crottes d'aulacode	0.06	0.00	0.14	0.10
	Traces d'aulacode	0.19	0.08	0.19	0.17
	Empreintes de mangoustes	0.06	0.00	0.02	0.03
<b>Total autres mammifères</b>	<b>0.62</b>	<b>0.08</b>	<b>0.43</b>	<b>0.41</b>	

## 2.2 Echantillonnage des activités humaines

Le site de West nimba, qui est le plus grand, enregistre plus d'activités humaines, mais en considérant les taux de rencontre ce site enregistre la plus petite valeur (tableaux 14 et 16).

Les indices d'activités humaines de presque toutes les natures ont été observés (tableau 16). Les indices de chasse (camps de braconniers, étuis de cartouche, coup de fusils, pistes et pièges) représentent environ 45% des agressions humaines dans la totalité de l'aire d'étude.

*Table 16: Synthèse des indices d'activités humaines rencontrés par site*

<b>Observations</b>	<b>Gangra-Yuelliton</b>	<b>Tokadeh</b>	<b>West Nimba</b>	<b>Total</b>
Champs et défriches	13	4	32	49
Passage de feux	2	0	1	3
Etuis de cartouches	10	2	9	21
Campements	4	1	5	10
Personnes entendues	1	0	4	5
Personnes vues	1	2	10	13
Pistes et chemins	32	15	103	150
Camps de braconniers	0	0	1	1
Chemins de chasse	44	27	89	160
Routes d'exploitation forestière	0	0	10	10
Indices d'exploitation minière	0	7	0	7
Pistes d'exploitation minière	7	9	0	16
Transects de prospection AML	0	3	1	4
Objets laissés	4	12	14	30
Routes carrossables	27	24	28	79
Lieux d'exploitation forestière	0	4	9	13
Coups de fusils	3	3	3	9
Pièges à animaux	25	33	70	128
<b>Total des activités humaines</b>	<b>173</b>	<b>146</b>	<b>389</b>	<b>708</b>

### **2.3 Distribution spatiale**

La répartition spatiale des bovidés (figure 23a) montre que les indices sont repartis sur toute l'étendue de la zone d'étude, mais les zones de forte abondance sont plus larges à West Nimba. En ce qui concerne la distribution des chimpanzés, elle montre deux zones de présence, une à Gangra-Yuelliton et une plus large à West Nimba ; cette distribution fait penser à une présence de 2 à 3 groupes de chimpanzés dans toute l'aire d'étude (figure 23b).

Les indices d'agressions humaines quant à eux sont plus abondants à la périphérie des zones d'étude et particulièrement à proximité des pistes qui ouvrent en général l'accès aux lieux de braconnage, d'exploitations agricoles et forestières (figures 24 a et 24b).

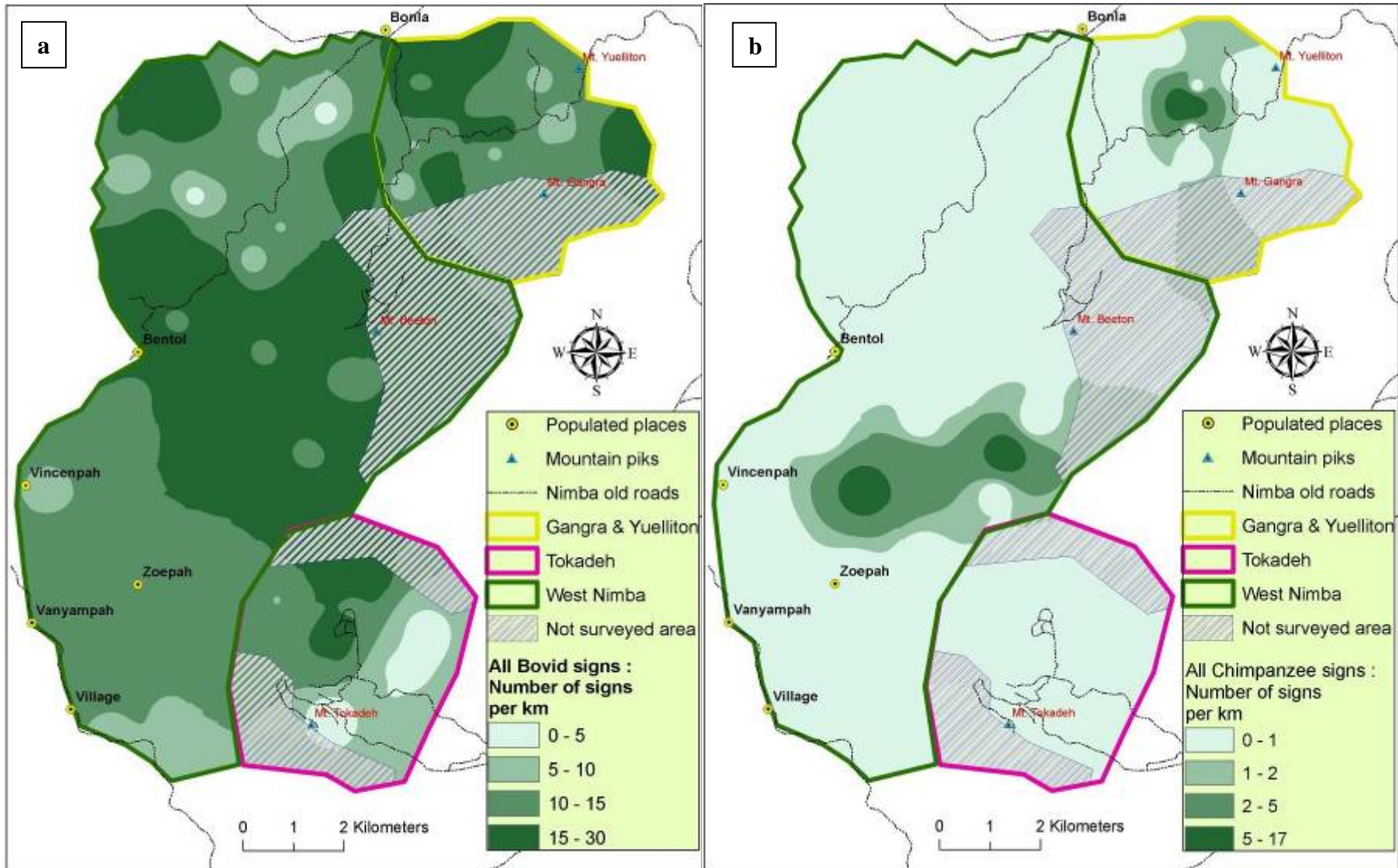


Figure 23: Répartition spatiale des indices de présence des bovidés et des chimpanzés

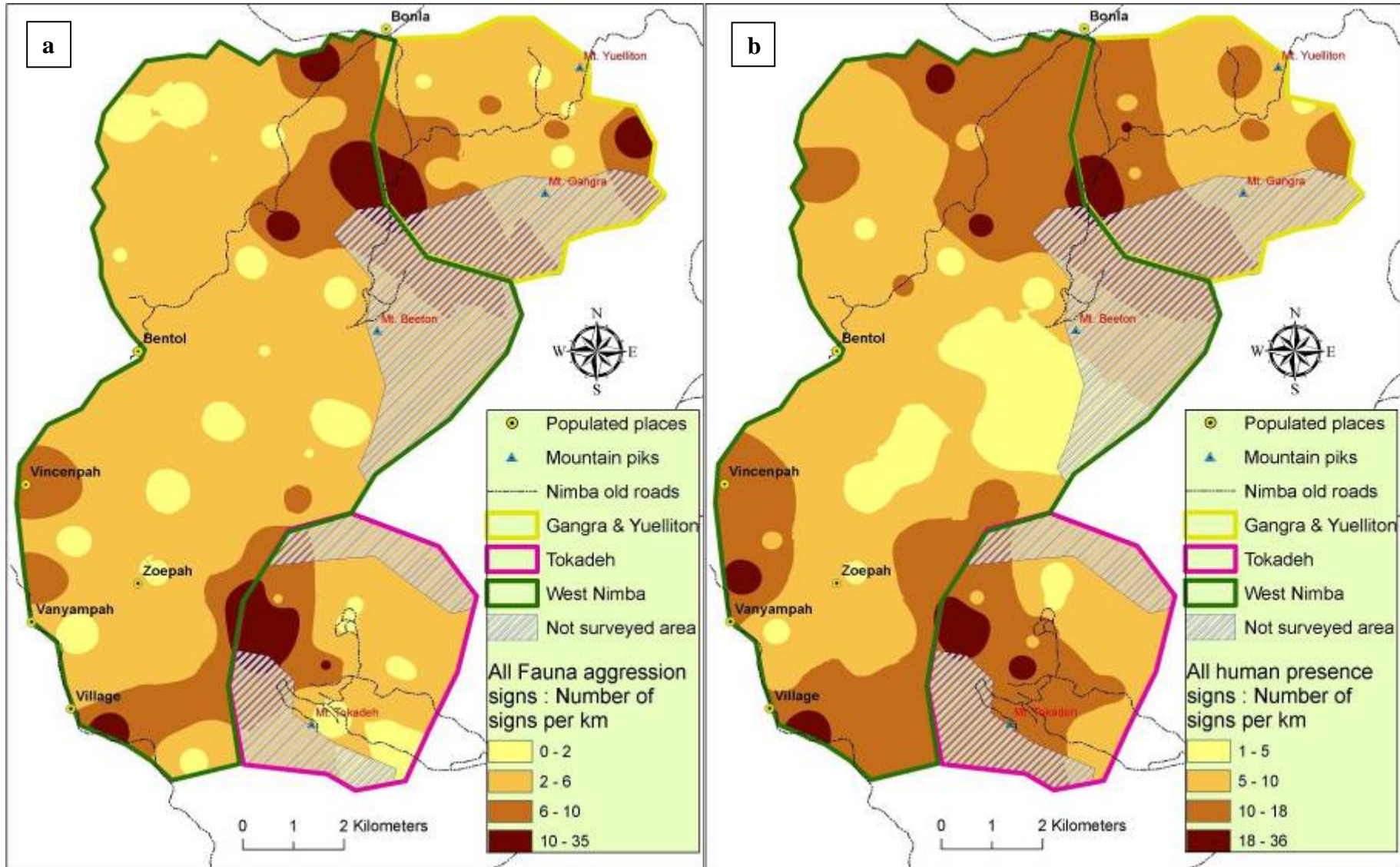


Figure 24: Répartition spatiale des agressions de la faune et de tous indices d'activités humaines

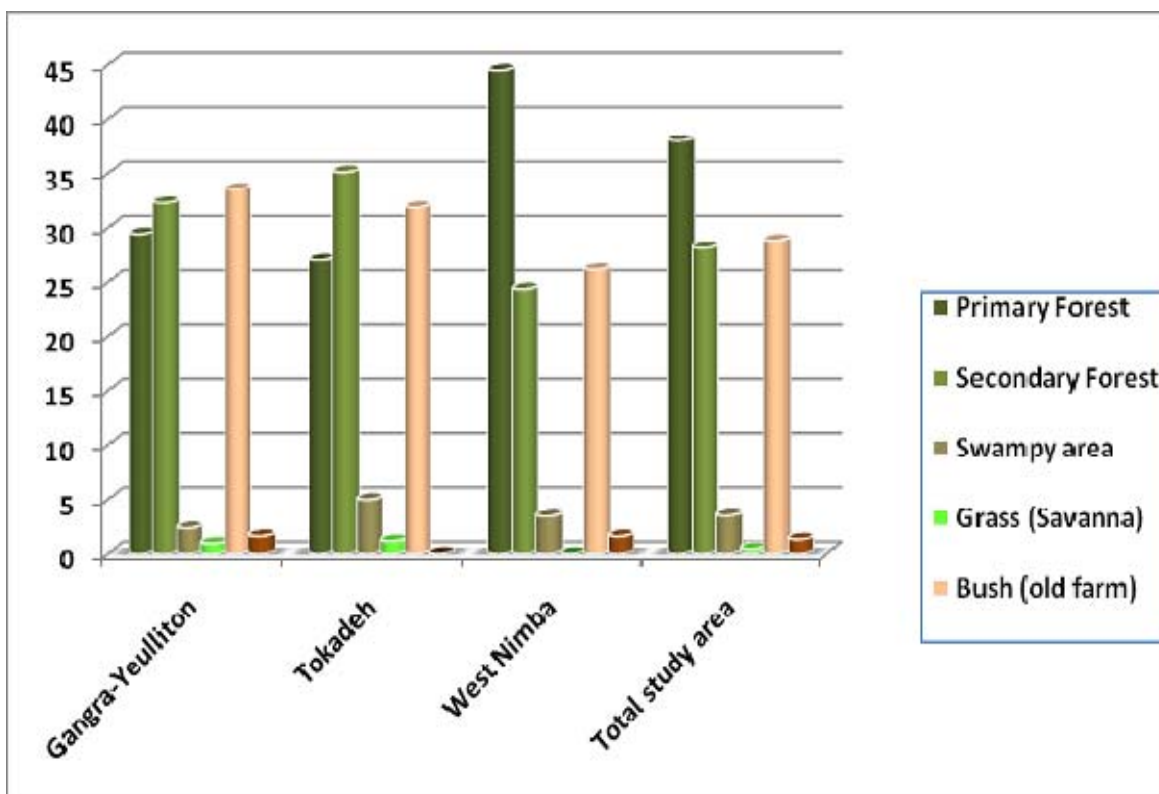
## 2.4 Zone de priorité pour la conservation de la biodiversité

L'étude de la structure des types de végétation le long des transects a permis de voir qu'il existe encore une bonne partie de fragments de forêts sur les différents sites (tableau 17).

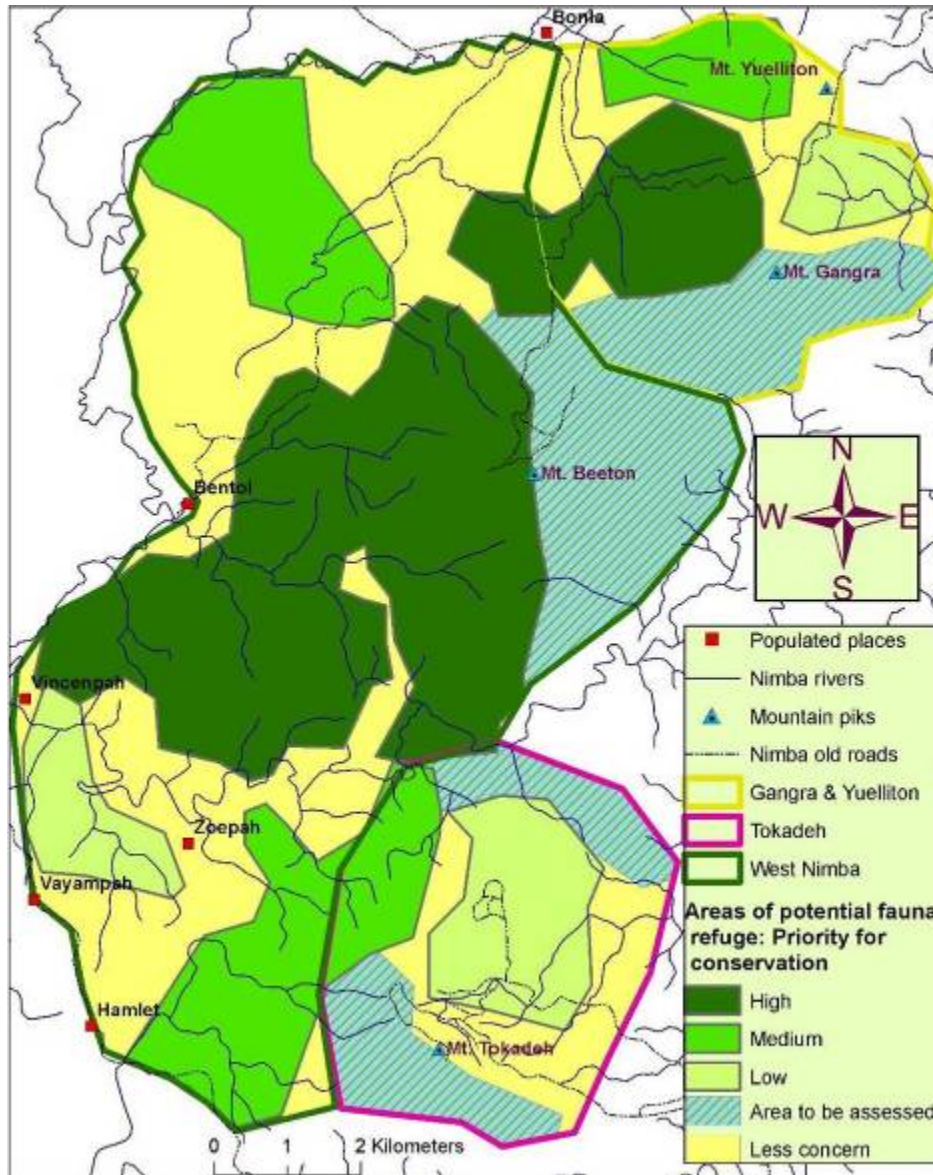
*Table 17 : Longueur des types de végétation par site*

Sites	Forêt primaire	Forêt secondaire	Bas-fond de brousse et forêt	Végétation herbacée	Brousse (ancien champ)	Champ (défriches)	Total
Gangra-Yuelliton	4,706	5,156	369	145	5,362	254	15,992
Tokadeh	3,410	4,438	629	144	4,023	0	12,644
West Nimba	18,768	10,279	1,430	0	11,026	663	42,166
Zone d'étude	26,884	19,873	2,428	289	20,411	917	70,802
Proportions totales	37.97	28.07	3.43	0.41	28.83	1.30	100.00

Nous n'avons pas observé de champs à Tokadeh mais les proportions de forêts secondaires et de brousse y sont plus élevées que la proportion de forêts primaires (figure 25). Cette situation est pareille à Gangra-Yuelliton ; mais on constate l'inverse au West Nimba où la proportion de forêt non dégradées est plus importante.



*Figure 25 : Proportion de la longueur des types de vegetation par site*



*Figure 26: Carte des zones de priorité pour la conservation de la biodiversité*

En tenant compte des zones de présence des bovidés et des primates dans les zones de forêts, nous avons défini des zones de haute priorité de conservation de la biodiversité (en vert foncé dans la figure 26). Les zones de moyenne priorité de conservation (en vert clair) montrent les zones de forte présence d'autres animaux (bovidés et autres mammifères) dans des forêts secondaires et bas-fond. Les zones de faible priorité de conservation regroupent les espaces où la végétation est généralement dégradée avec une forte abondance d'espèces adaptées à ces types de végétation, ou bien des zones de forêts mais avec une faible abondance d'animaux.

## VI. Parc National de Taï : Projet PNUD

Depuis le mois de décembre 2009, la Wild Chimpanzee Foundation (WCF) et l'Office Ivoirien des Parcs et Réserves (OIPR), sous le financement du Programme des Nations Unis pour le Développement (PNUD) du Fonds Ivoirien-Suisse de Développement Economique et Social (FISDES), ont débuté un projet dans le Parc National de Taï (PNT) dans l'Ouest de la Côte d'Ivoire, qui a comme but d'améliorer la recherche sur la biodiversité du PNT en contrôlant les effets des activités humaines illégales. Le site d'étude est localisé dans la partie Ouest du Parc, à environ 12 km du village de Taï. L'étude couvre la zone de recherche, spécifiquement les territoires de 4 communautés habituées de chimpanzés par le Projet Chimpanzés, sous la direction de Professeur Christophe Boesch depuis 1979 et ses environs, équivalent à plus de 150 km<sup>2</sup> dans le PNT.

L'objectif de cette étude est d'assurer la protection des animaux de la zone de recherche scientifique dans le Parc National de Taï. De façon spécifique il s'agit (1) d'assurer la surveillance renforcée et la collecte de données par les agents de l'OIPR dans la zone de recherche scientifique du PNT ; (2) de suivre l'évolution de l'abondance et la densité de différentes espèces animales bio-indicatrices dans une zone de 150 km<sup>2</sup> et (3) de déterminer les facteurs qui influencent la distribution de la faune dans la zone de recherche. Ce projet implique deux étudiants qui vont essayer de répondre aux différents objectifs à travers deux thèses de doctorat unique.

### 1. Activités du projet et résultats importants

Les activités réalisées sont présentées ci-dessous en fonction des produits initialement définis dans l'énoncé du projet.

Pendant les deux sessions de formation en mars/avril/mai 2010, un total de 46 personnes dont 38 agents de l'OIPR, 4 assistants du projet chimpanzé de Taï (TCP), les deux doctorants recrutés et deux formateurs principaux de la WCF (experts en biomonitoring) ont participé pour apprendre sur la méthodologie de collectes de données.

Depuis Décembre 2009, des activités de surveillance de la zone de recherche du PNT sont en cours dans le cadre de ce projet (Tableau 1). En effet, les agents de la brigade mobile ont assuré la sécurisation de la zone de recherche et de ses environs par des patrouilles qui ont abouties à l'arrestation de 4 braconniers, avec 24 animaux morts (19 céphalophes, 4 singes et 1 vautour palmiste), 2 fusils C12 et 3 munitions. A travers 25 missions d'environ 8 jours entre décembre 2009 et octobre 2010, les agents de surveillance du PNT ont accumulé un temps de présence en forêt de 1127 homme-jours dont 76 ont été consacrés à la collecte de données.

**Tableau 18 : Récapitulatif de la sécurisation de la zone de recherche et de la participation des agents à la collecte de données**

Mois	Périodes	Nombre de jours	Nombre d'agent	Collecte de données	Observations
dec-09	27 dec au 05 jan	10	30	NON	Sécurisation de la zone de recherche
janv-10	06 au 20	15	10	NON	Sécurisation de la zone de recherche
	21 au 27	7	4	NON	Sécurisation de la zone de recherche
	28 jan au 02 février	6	4	NON	Sécurisation de la zone de recherche
fev-10	02 au 28	28	4	NON	Sécurisation de la zone de recherche

<b>mars-10</b>	19 au 29	11	6	NON	Sécurisation de la zone de recherche
<b>avr-10</b>	04 au 10	6	4	NON	Sécurisation de la zone de recherche
	20 au 26	7	3	NON	Sécurisation de la zone de recherche
<b>mai-10</b>	28 avril au 4 mai	7	4	NON	Sécurisation de la zone de recherche
	22 au 28	7	4	NON	Sécurisation de la zone de recherche
<b>juin-10</b>	28 mai au 06 juin	9	4	NON	Sécurisation de la zone de recherche
<b>juil-10</b>	29 juin au 05 juillet	7	4	NON	Sécurisation de la zone de recherche
	06 au 13	8	4	NON	Sécurisation de la zone de recherche
	13 au 18	5	4	NON	Sécurisation de la zone de recherche
<b>août-10</b>	29 au 04	7	4	NON	Sécurisation de la zone de recherche
	09 au 15	7	4	NON	Sécurisation de la zone de recherche
	16 au 21	6	4	OUI	2 Braconniers appréhendés avec 1 fusil et 3 munitions, 1 vautour palmiste
<b>sept-10</b>	03 au 09	7	4	NON	Sécurisation de la zone de recherche
	10 au 16	7	4	NON	Sécurisation de la zone de recherche
	17 au 22	6	4	OUI	2 Braconniers appréhendés avec 1 fusil et 19 céphalophes et 4 singes
<b>oct-10</b>	04 au 10	7	4	NON	Sécurisation de la zone de recherche
	11 au 17	7	4	OUI	Sécurisation de la zone de recherche
	18 au 23	6	3	NON	Sécurisation de la zone de recherche

Entre janvier et octobre 2010, une phase de collecte de données a été accomplie ; des données ont été collectées sur 60 transects, Les données récoltées avant le démarrage de ce projet par G. Campbell de Novembre 2008 à Juillet 2009 servent comme données de référence.

Pour la deuxième phase de collecte, l'échantillonnage sera élargi sur un total de 162 transects linéaires selon la méthode de « distance Sampling ».

Les données collectées au cours de la première phase sur les 60 transects ont été analysées. Les résultats issus de ces analyses ont été comparés avec les résultats de l'étude de Geneviève Campbell réalisée en 2009.

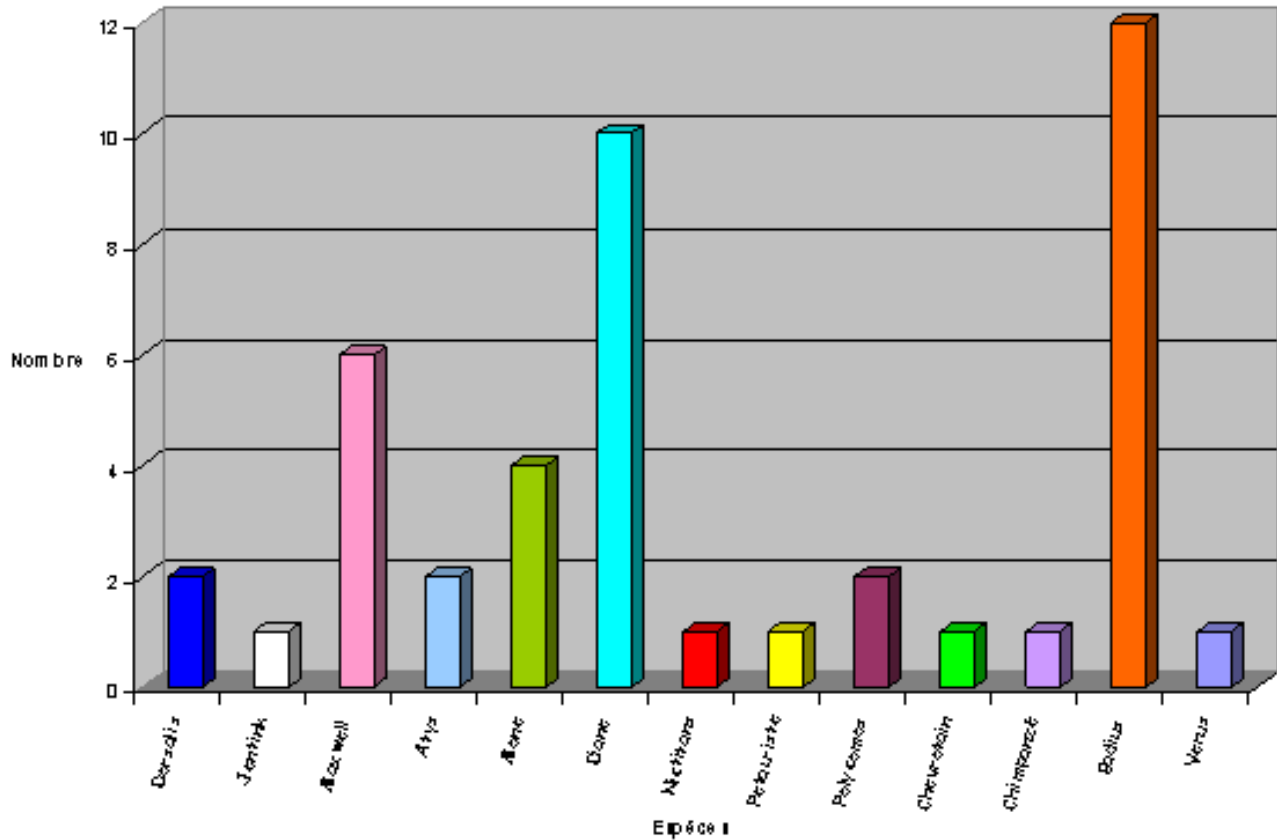
## 2. Données collectées et résultats de la première phase

Sur le transect, les données sont collectées le long des transects (1 km de long) et à des points d'écoute pendant 30 mn.

### *Les observations directes*

Les observations directes sur la faune concernent essentiellement les primates et les ongulés. Le colobe bai et le cercopithèque diane sont les espèces les plus fréquemment rencontrées chez les

primates (Figure 27). Chez les ongulés, le céphalophe de Maxwell domine les observations et le groupe des petits céphalophes représente 90% des observations directes.



*Figure 27: Observations directes des animaux*

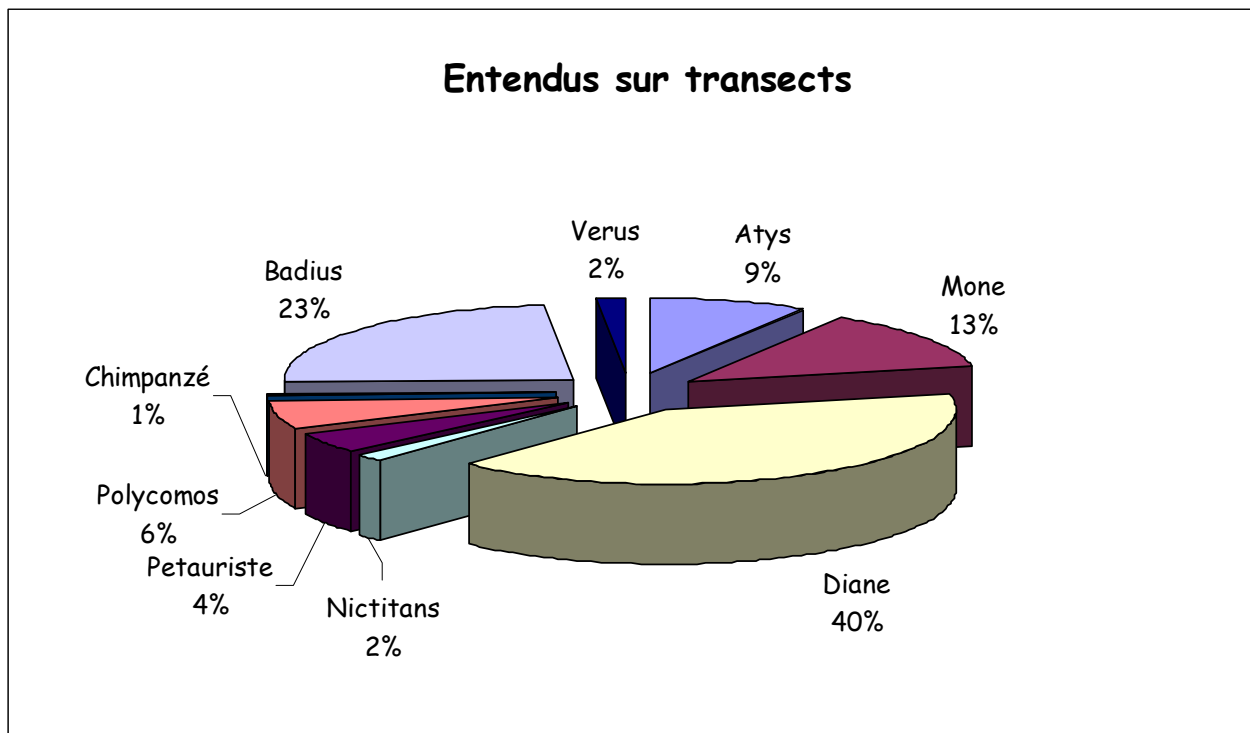
Quant aux animaux vus aux points d'écoute, le céphalophe de Maxwell domine toutes les observations avec un taux de 34% (Tableau 19, Figure 28).

*Tableau 19 : Animaux vus aux points d'écoute*

Espèce	Céphalophe à bande dorsale noire	Céphalophe de Maxwell	Mone	Diane	Pétauriste	Colobe blanc noir	Colobe rouge	Total
Nombre	2	6	1	1	2	2	3	17

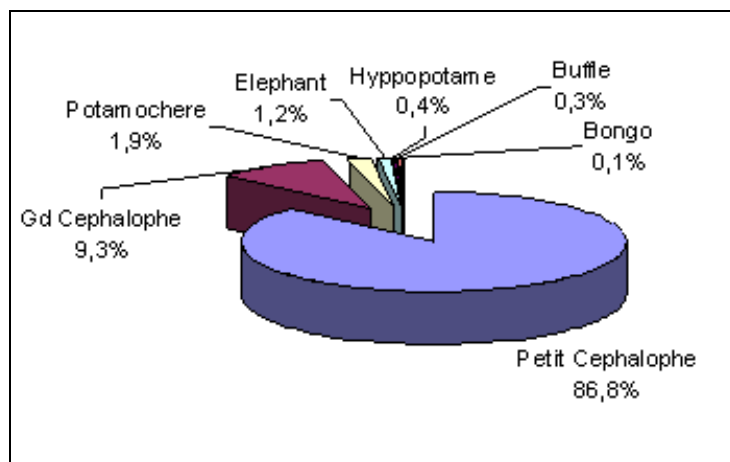
***Les observations indirectes d'animaux***

Aussi bien sur les transects qu'aux points d'écoutes (Figures 29 et 30), ce sont les cris des dianes, suivis des colobes bais, des mones et des cercocèbes enfumés qui ont été entendus le plus.



**Figure 29: Primates entendus sur transect**

Les observations de crottes (Figure 31) a essentiellement porté sur les céphalophes, notamment les petits céphalophes (céphalophes de Maxwell, à bande dorsale noire, zébré et noir), qui représentent 86,6% des observations et 9,3% pour le groupe des grands céphalophes (Jentink et à dos jaune). La figure 32 montre la distribution des crottes de petits céphalophes. Elle montre une forte concentration de crottes dans les zones couvertes par les activités de recherche du fait d'une présence humaine permanente non agressive.



**Figure 31: Observation des crottes**

Le nombre insuffisant de nids de chimpanzé identifiés ne nous a pas permis d'en faire une analyse statistique avec le logiciel Distance.

### *Les indices d'agressions sur la biodiversité*

Les indices d'agressions sont nombreux et variés. Parmi ces indices, les pistes de braconnage sont les plus nombreuses (Tableau 21)

*Tableau 21 : Les indices de braconnage*

Indices	Layon de Braconnage	Douille de cartouche	Campement de Braconnier	Coup de feu	Cure Dent	Autres actions Humaines	Total
Nombres	81	10	1	4	5	7	108

Les pistes de braconnage sont beaucoup plus concentrées à la périphérie du parc proche des zones d'habitation comme Taï et Paulé-Oula avec plus de 3 layons de braconnages rencontrés par kilomètre parcouru.

### **3. Conclusion**

Nous avons à la suite de nos travaux noté que le taux de rencontre des signes d'activités humaines illicites dans le Parc a diminué de 2,2 à 1,8 signes par km parcouru au cours de l'année 1 du projet en comparaison avec l'étude précédente. Cela représente une diminution de 18% qui est assez proche de 25% de réduction envisagé. Le taux de rencontre des primates a augmenté de 3,44 à 3,55 primates/km (soit 3%) et pour les ongulés les indices de présence (crottes) ont augmenté de 6,43 à 10,93 indices/km (soit 70%). Considérant le taux de rencontre au point d'écoutes sur les transects, pour les primates, on peut également constater une importante augmentation de taux de rencontre de 4,47 à 6,9 primates/km (soit 54%).

### **Conclusion et perspectives pour l'année 2011**

La synthèse de nos travaux en Côte d'Ivoire et au Liberia montre que les activités de la Wild Chimpanzee Foundation sont en croissance à travers la sous-région ouest africaine : les sites d'étude et les projets en exécution augmentent malgré quelques difficultés socio économiques enregistrées dans la région. La plupart des projets exécutés atteignent leurs objectifs et permettent d'améliorer en général les conditions de gestion des espaces cibles.

Mais d'une façon générale de telles activités importantes ou dirait-on même indispensables pour la conservation de la biodiversité en Afrique occidentale ne bénéficient pas d'un minimum de garantie de se poursuivre sur le long terme. En effet, la durée des projets est en moyenne d'un an ; à cela s'ajoutent les perturbations dans l'exécution des projets sur le plan socio politique et diplomatique. La mise en œuvre des projets dans les pays en situation de crise comme la Côte d'Ivoire rencontre des difficultés non seulement liées aux conditions du pays, mais aussi et surtout liées à la position catégorique des bailleurs de fonds d'interrompre presque systématiquement les financements en période de crise. Il est souvent important de privilégier les risques de destruction des ressources naturelles si rien n'est fait en période de crise plutôt que les risques d'échec dans le financement des activités dans ces pays qui ont encore plus besoin de soutien sur tous les plans.

Nous osons espérer que la paix et le calme reviennent dans la sous-région en général afin que des projets pouvant durer sur le long-terme soient mis en œuvre pour obtenir de meilleurs résultats en matière de conservation de la biodiversité.

Pour l'année 2011, nos activités vont continuer sur l'ensemble des aires protégées déjà concernées, avec éventuellement des opportunités pour d'autres aires comme le Parc National du Banco, le coté

Liberia du corridor Taï-Sapo avec le Grebo National Forest (dont une partie est proposée comme parc national au Liberia) et la Sapo National Park.

## Remerciements

Le Programme biomonitoring de la WCF a bénéficié du support financier de :

- ArcelorMittal Limited (Liberia)
- Arcus Foundation
- Born Free
- CEPF (Critical Ecosystem Partnership Fund)
- FFEM (Fonds Français pour l'Environnement Mondial)
- GAECF (Great Ape Emergency Conservation Fund)
- Great Ape Conservation Fund (USFWS)
- Paul Schiller Stiftung
- Union Européenne à l'initiative de GRASP/ UNEP
- World Wide Fund for Nature (WWF)

Nous sommes très reconnaissants à toutes ces organisations pour leur généreux appui. La WCF remercie également les organisations et institutions partenaires pour leur appui technique, matériel et humain :

- Ministère de l'Environnement, des Eaux et Forêt de Côte d'Ivoire,
- Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique de Côte d'Ivoire
- L'Office Ivoirien des Parcs et Réserves (OIPR)
- Directions des Parcs Nationaux (Taï, Marahoué, Banco, Azagny)
- Fondation Parcs et Réserves de Côte d'Ivoire
- Société pour le Développement des Forêts (SODEFOR) de Côte d'Ivoire
- KfW (Kreditanstalt für Wiederaufbau),
- GTZ (Gesellschaft für technische Zusammenarbeit),
- Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire (CSRS),
- World Wide Fund for Nature (WWF-WARPO),
- Conservation International (CI),
- Fauna and Flora International (FFI)
- WCS (Wildlife Conservation Society),
- Université de Cocody, Abidjan, Côte d'Ivoire
- Université d'Abobo Adjamé, Abidjan, Côte d'Ivoire
- Forestry Development Authority of Liberia (FDA)
- Fauna & Flora International
- MIKE (Monitoring the Illegal Killing of Elephants)
- Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology

...